La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUILLET 1957 N° 14

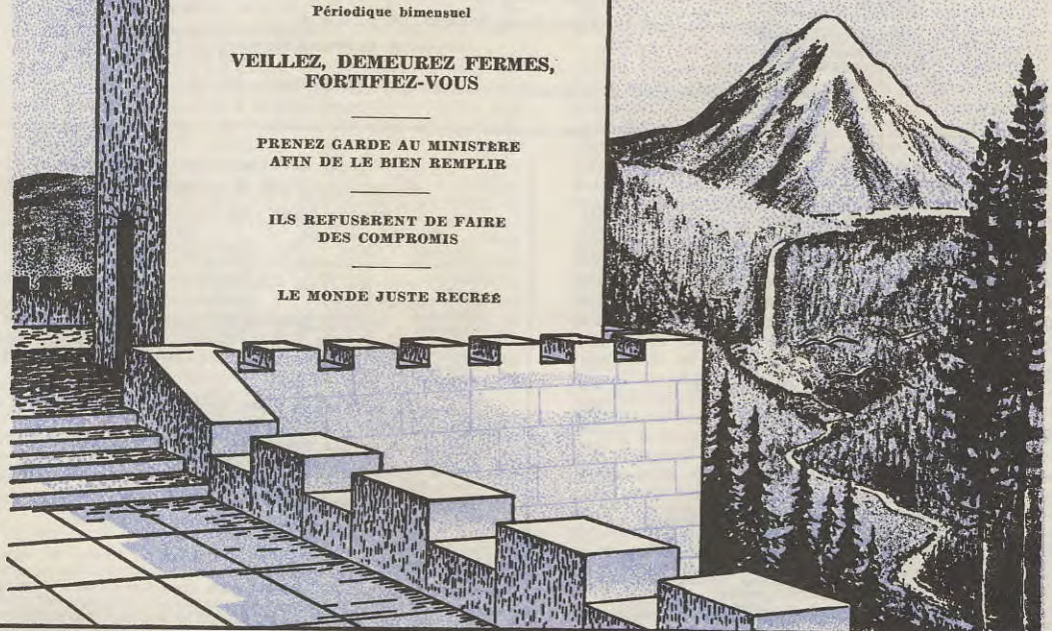
Périodique bimensuel

VEILLEZ, DEMEUREZ FERMES, FORTIFIEZ-VOUS

PRENEZ GARDE AU MINISTÈRE AFIN DE LE BIEN REMPLIR

ILS REFUSÈRENT DE FAIRE DES COMPROMIS

LE MONDE JUSTE RECRÉÉ



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Comment je poursuis le but de ma vie	211
Veillez, demeurez fermes, fortifiez-vous	212
Un pertinent commentaire sur notre époque	214
Prenez garde au ministère afin de le bien remplir	215
Une missionnaire en Corée écrit à son instructeur	219
Le sionisme ne possède pas de droit inaliénable	219
Ils refusèrent de faire des compromis	220
Le monde juste recréé	221
Une catholique de Guatemala parle franchement	223
Questions de lecteurs	223
Communications	224
Textes quotidiens pour août	224
Eprouvez votre mémoire	224

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Da	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 100 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Malayâla	Tamoul
Allemand	Hollandais	Birman	Ourdou	Turc
Anglais	Ilocano	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Arabe	Indonésien	Chinois	Polonais	Xosa
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Portugais	Yorouba
Chishona	Japonais	Coréen	Russe	Zoulou
Cinyanja	Norvégien	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	
Danois	Slovène	Ibo	Siamois	
Espagnol	Suédois		Silozi	
Finnois	Tagaia			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LV | 15 juillet 1957 | № 14

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Victoria Dougaluk

AU COURS des dernières années, en conduisant des études chez des personnes de bonne volonté ou en m'associant au peuple de Jéhovah en général, j'ai souvent entendu cette remarque: « Avec toutes les expériences que vous avez faites, vous devriez écrire un livre sur votre vie de missionnaire. » Comme je me rends tous les jours dans le service et que j'ai un programme chargé, cela est, bien entendu, tout à fait irréalisable. Cependant, on m'a suggéré récemment d'écrire, non pas un livre, mais de raconter quelques-uns des événements qui ont le plus marqué les années durant lesquelles j'ai poursuivi le but de ma vie en tant que missionnaire. Entre nous soit dit, je pense qu'il serait plus facile d'écrire un livre puisqu'il y a tant de choses à dire.

Il nous faut remonter à l'année 1939 quand ma mère habitait Chippawa, Ontario, Canada. Après avoir fréquenté toutes les églises du district à la recherche de la vérité, elle la trouva finalement dans la Bible, grâce aux écrits de la Watch Tower, ce qui la satisfit et continue à la satisfaire. Quoiqu'elle nous montrât patiemment le contraste entre la vraie et la fausse religion, je continuais à aller à l'Eglise catholique, où je faisais partie du chœur, de l'organisation de jeunesse et où j'allais au catéchisme. Je me souviens comment ma mère, pleine de tact, prétendait m'apprendre à lire sa langue maternelle, l'ukrainien, alors qu'en même temps elle choisissait des passages bibliques qui contenaient les promesses des bénédictions du Royaume. Sa patience fut récompensée lorsqu'un dimanche, de mon plein gré, je quittai l'église et attendis dehors la fin de la messe pour rentrer avec mes sœurs. Le serviteur de groupe et d'autres frères passèrent à ce moment même, pour aller dans le service de maison en maison avec ma mère. Me voyant si tôt le matin sur les marches de l'église, ils s'arrêtèrent pour me demander si je voulais me joindre à eux. J'étais très heureuse de le faire. Une jeune fille de mon âge qui se trouvait dans la voiture m'encouragea beaucoup et me dit que j'avais bien fait de partir, car je ne pouvais pas me nourrir à deux tables en même temps.

J'avais alors douze ans, et depuis, j'ai toujours été reconnaissante aux frères de cette région de l'énergie, de la patience et du temps qu'ils ont consacrés à me former sans jamais avoir le sentiment que j'étais trop jeune pour qu'on s'occupât de moi. En septembre 1940, je me vouai à Jéhovah, en même temps que ma mère et une de mes sœurs cadettes.

Peu après, un pionnier de Terre-Neuve vint en visite chez notre serviteur de groupe. On le conduisit chez nous pour nous permettre d'entendre quelques-unes de ses expériences. Je me rappelle combien j'avais été enchantée de l'écouter; et j'avais dit qu'un jour j'aimerais être pionnier comme lui. Ses paroles encourageantes restèrent gravées dans ma mémoire et furent confirmées lorsque, en 1942, j'assistai pour la première fois à une assemblée, à Cleveland, Ohio. Là je rencontrai beaucoup de frères qui travaillaient à plein temps et qui me paraissaient tous tellement heureux. Aussi je les questionnai sur leurs activités et je résolus de m'inscrire le plus tôt possible pour le service de pionnier à plein temps.

En octobre 1943, à l'âge de 16 ans, je commençai à poursuivre le but de ma vie en embrassant ma nouvelle carrière. Je travaillai pendant quelque temps seule dans une région rurale, en utilisant ma bicyclette, puis, on m'envoya dans la ville de Toronto, Canada, avec une sœur que je ne connaissais pas du tout.

J'aime à me rappeler avec quelle gentillesse la filiale de Toronto m'aida à m'établir et l'amour que les frères me témoignèrent en me nourrissant, en m'habillant et en me logeant. Etant loin de la maison et très jeune, j'avais beaucoup à apprendre et j'étais reconnaissante des conseils de ceux qui étaient depuis longtemps dans la vérité.

Conduire aux réunions ceux qui étudiaient la Bible avec moi et les voir progresser et devenir proclamateurs, c'était voir mon rêve se réaliser. Quel privilège d'être employée par Jéhovah de cette façon! J'étais très heureuse de pouvoir ainsi prendre part à la sanctification du nom de Jéhovah.

Un an après, ma sœur me rejoignit dans le service à plein temps, encouragée par les expériences que j'avais racontées dans mes lettres. C'est pourquoi je fus envoyée dans un autre groupe. Ma sœur avait alors 15 ans; j'insiste de nouveau sur l'aide que nous accordèrent les frères plus âgés, afin de nous faire parvenir à la maturité. Nous avions beaucoup d'études bibliques intéressantes dans ce territoire, nous étudiions alors le livre *Enfants*. Nous conduisions une étude dans une famille de sourds-muets. Le fait de ne pas pouvoir nous parler nous sembla d'abord une vraie barrière; mais je trouvai si simple de parler avec les mains pour me faire comprendre. La famille accepta la vérité et commença d'aller de maison en maison; chacun employait de petites cartes qui expliquaient le but de sa visite. Peu après, ils déménagèrent et je fus enchantée d'apprendre qu'ils avaient assisté, en 1953, à l'assemblée tenue au Yankee Stadium à New-York, ce qui représentait pour eux un voyage de 3200 kilomètres. Ayant acquis ce nouveau moyen de communiquer les pensées, j'étais plus tard en mesure de faire des études avec quatre autres familles de sourds-muets.

Six mois plus tard, je fus invitée à entrer dans les rangs des pionniers spéciaux. Nous fûmes envoyées dans un territoire isolé, situé dans la banlieue de Toronto, Ontario. On nous avait dit d'y aller le plus tôt possible, nous nous mîmes donc immédiatement à la recherche d'un logis. Le même après-midi, nous déménageâmes et allâmes chez une famille pour y rester une semaine. Nous y restâmes une année et six mois.

Le service de pionnier spécial exigeait que nous consacrions plus d'heures à la prédication et que nous fassions plus de visites complémentaires, il en résultait plus d'expériences, plus de bénédictions. Nous partions très tôt le matin, emportions notre casse-croûte, que nous mangions dans l'immense cimetière qui se trouvait tout près, et ne rentrions qu'après la tombée de la nuit. Nous rendions sou-

(Lire la suite à la page 217)

VEILLEZ

DEMEUREZ FERMES

FORTIFIEZ-VOUS

« Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous. Que tout ce que vous faites se fasse avec charité (amour) ! » — I Cor. 16:13, 14.

JÉHOVAH soutient par sa puissance la prédication de la bonne nouvelle de son royaume. Sa volonté est que le gouvernement qu'il a instauré soit publié par toute la terre (Es. 9:5, 6; 55:11). Le message soutenu par son pouvoir sans bornes retentit dans le monde entier. C'est un message vital, vivant, même alarmant! Il a pour effet de réveiller. « Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera. » (Eph. 5:14). La parole de Jéhovah gravée dans notre esprit nous rend à la vie (Col. 2:13). Nous sommes poussés à changer nos manières de penser et de vivre (Rom. 12:2; Eph. 4:22–24). En vérité, si nous accueillons cette parole dans notre esprit et notre cœur, elle exerce en nous une influence puissante qui réveille.

[2] Une fois réveillés, les chrétiens prendront garde de ne pas retomber dans le sommeil. Ils ne peuvent imiter la majorité des hommes qui dorment tous d'un profond sommeil. Car, si étrange que cela soit, la génération actuelle, pourtant éprise de mouvement et de vitesse, se trouve dans un état de sommeil malgré l'approche d'Harmaguédon. L'ignorance où elle est quant à cet important événement aura pour conséquence l'anéantissement du présent monde. Un avertissement inspiré, donné il y a longtemps, a été souligné depuis par l'écoulement de nombreux siècles: « C'est l'heure de vous réveiller enfin. » (Rom. 13:11). L'avertissement retentit notamment pour les chrétiens: « Réveillez-vous du sommeil, car maintenant notre salut est plus près que lorsque nous sommes devenus des croyants. » (Rom. 13:11, *NW*). Dormeurs, RÉVEILLEZ-VOUS!

[3] Admettez-vous que dormir en ce qui concerne les événements s'accumulant dans notre génération est chose insensée? Le conseil de *veiller* s'applique particulièrement à notre époque. Le temps se fait court pour le présent monde et pour ne pas être emporté par sa chute il faut sortir de son milieu (Apoc. 18:4). C'est ici le « jour de Jéhovah » attendu depuis longtemps, la grande période transitoire entre le monde actuel et les nouveaux cieux et la nouvelle terre (II Pierre 3:4, 13). N'est-il donc pas utile de veiller pendant cette crise et de rester sobres? « Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité (amour), et ayant pour casque l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ. » — I Thess. 5:6–9.

[4] A l'heure actuelle la chrétienté a un besoin urgent d'être réveillée. En dépit de leurs manifestations religieuses, il est notoire que les systèmes de religion de la chrétienté se trouvent dans un état d'apathie spirituelle. Le clergé, alarmé, laisse entendre de temps à autre une plainte. Du haut de la chaire on dénonce la corruption des mœurs, la torpeur spirituelle, la tiédeur et l'indifférence en matière de religion. La religion de la chrétienté semble avoir perdu sa force vitale; elle est enfoncée dans le matérialisme et installée dans la stagnation spirituelle. Pourquoi le clergé déplore-t-il à cor et à cri cette torpeur spirituelle et l'indifférence religieuse? Ce qu'il voit n'est que son propre reflet! Voici la description qu'en a fait Esaïe: « (Ils) sont tous aveugles, sans intelligence; ils sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer; ils ont des rêveries, se tiennent couchés, aiment à sommeiller. » — Es. 56:10.

[5] La chrétienté plonge ses victimes dans le sommeil, les tient dans l'ignorance et les drogue par la superstition et la crainte. Le vrai christianisme, lui, est différent; il pousse à l'activité (Es. 61:1–3). Celui qui écoute le message doit nécessairement prêcher (II Tim. 4:2). Qui peut ici égaler le zèle missionnaire et l'enthousiasme des témoins de Jéhovah dans la prédication? C'est là une marque distinctive des témoins au sein d'un monde endormi. Ceux du dehors expriment souvent leur étonnement devant cette activité sans précédent qui ouvre les yeux.

[6] A l'exemple de Noé et de sa famille, les témoins de Jéhovah doivent déployer du zèle à notre époque. Noé ne fut pas seulement constructeur d'un grand bateau mais il pressa aussi ses contemporains, à titre d'avertissement, de se réveiller avant qu'il ne fût trop tard (II Pierre 2:5). Jéhovah, celui qui réveilla au temps de Noé, fit que son Fils prévit et annonça une condition de sommeil analogue à notre époque: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car... les hommes... ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement (présence) du Fils de l'homme. » (Mat. 24:37–39). Aujourd'hui, lors de l'accomplissement, les soucis et les préoccupations de toutes sortes ont l'effet d'un stupéfiant. Mais Jéhovah, dans sa bonté, fait retentir l'avertissement pour réveiller les dormeurs. C'est le message du Royaume, l'espérance de la vie sans fin dans le monde nouveau (Es. 55:2; Eph. 2:4, 5). S'ils apprécient pleinement ces faits, les témoins de Jéhovah, à l'exemple de Noé, doivent être conscients de leurs privilèges et responsabilités.

LE TEMPS N'EST PAS DE SE LAISSER ALLER À LA PARESSE

[7] Les vrais chrétiens ne peuvent céder à la paresse, à l'indolence. Il faut qu'ils soient actifs. Ils prendront humblement la fourmi comme exemple de diligence: « Va vers la fourmi, paresseux; considère ses voies, et deviens sage. » (Prov. 6:6). Ils ne penseront pas que l'adoration de Jéhovah demande trop d'efforts, qu'elle est trop pénible à pratiquer, car de telles pensées conduisent au sommeil éternel, d'où l'on n'est jamais plus dérangé. (Jér. 51:39, 57). Ils savent que Jéhovah dénonce comme mortel le sommeil spirituel en ce

1. a) Quelle puissance soutient la prédication de la bonne nouvelle?
b) Quel effet le message produit-il sur l'esprit des hommes?
2. Pourquoi est-il l'heure de se réveiller maintenant?
3. Dans quel état doivent se maintenir les chrétiens dans la crise actuelle?
4. Quelle est la condition spirituelle de la chrétienté? Qui en est responsable?
5. Quelle activité le christianisme stimule-t-il chez ceux qui écoutent le message?
6. De quels privilèges et responsabilités les témoins doivent-ils être conscients?
7. Pourquoi les chrétiens ne peuvent-ils céder à la paresse?

temps de la fin: « Paresseux, jusques à quand seras-tu couché? Quand te lèveras-tu de ton sommeil? Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir!... Et la pauvreté te surprendra, comme un rôdeur, et la disette, comme un homme en armes. » (Prov. 6:9–11). « La paresse fait tomber dans un profond sommeil. » — Prov. 19:15, *Da*.

[8] Les témoins de Jéhovah ne devraient-ils pas imiter le Dieu qu'ils adorent, le Dieu vivant des cieux? (Ps. 11:4.) Le Dieu tout-puissant de l'univers est pleinement conscient des événements terrestres qu'il examine continuellement et dirige vers un dénouement de victoire. Il serait absurde de croire qu'il faut le réveiller parce qu'il dort, à l'exemple du dieu des prophètes de Baal qu'Elie tourna en dérision (I Rois 18:27). En prenant rang dans l'organisation de Jéhovah, il nous faut adorer Dieu en étant éveillé, vigilant, en évitant de devenir indifférent à notre ministère. Il ne faut pas nous relâcher de notre vigilance, nous laisser bercer par un faux sentiment de sécurité simplement parce que nous avons entendu prêcher la bonne nouvelle et que nous fréquentons l'organisation de Jéhovah. Nous garderons notre vigilance en pratiquant notre culte avec zèle, en nous conformant à la volonté divine consignée dans la Parole de Dieu exprimée par son esprit par l'intermédiaire de son organisation.

[9] Si vous lisez attentivement Marc 13, vous constaterez que Jésus a mis l'accent sur la vigilance en ce temps de la fin: « Prenez garde, veillez... Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez. » (Marc 13:33, 37). Il nous donna des paraboles intéressant notre époque pour nous dire qui est celui qui est récompensé pour avoir été vigilant par rapport au royaume de Dieu, sa présence et ses intérêts. La prospérité et le bonheur spirituels manifestés par la classe de l'« esclave fidèle et prudent » dans ces dernières années ont été remarqués par tous. Combien est grande notre joie en voyant se réaliser ce texte: « Bienheureux est cet esclave-là que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi. » — Mat. 24:45–47, *Da*.

[10] En présence de tous les événements importants survenus depuis la venue du Maître, quel est celui qui reste vraiment éveillé à notre époque? Se tient-on éveillé en ne venant que périodiquement aux réunions, simplement pour faire acte de présence, en s'y assoupissant à demi et en ne faisant jamais de commentaire? Nous songeons au Proverbe suivant: « Le paresseux plonge sa main dans le plat, et il ne la ramène pas à sa bouche. » (Prov. 19:24). Celui qui n'ouvre jamais la bouche au groupe ne garde pas indéfectible la déclaration publique de son espérance et ne stimule pas ses frères dans l'amour et les bonnes œuvres, même s'il ne déserte pas entièrement les réunions (Héb. 10:23–25, *Jé*). Pour se tenir spirituellement éveillé, il faut pleinement retirer les bienfaits de l'étude hebdomadaire de *La Tour de Garde* et être assidu aux autres réunions. De plus, un témoin bien éveillé est une personne diligente toujours présente aux rendez-vous de prédication et qui prend la tête dans le service.

[11] En ce temps de la fin les chrétiens ne permettront pas à leurs facultés de s'engourdir. Pierre fut inspiré à consigner d'importantes choses relatives à notre connaissance et à notre service dans le champ, des choses qu'il nous faut toujours avoir présentes à l'esprit. Après avoir passé en revue certains des principes mentionnés plus haut, il écrivit ceci: « Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. » (II Pierre 3:17, 18). En attendant avec patience que s'écoule le peu de temps avant que Jéhovah frappe Satan à Harmaguédon, gardez « présent à l'esprit la présence du jour de Jéhovah ». — II Pierre 3:12, *NW*.

8. a) Dieu voit-il les événements terrestres? b) En prenant rang dans son organisation, qu'est-il requis pour adorer Jéhovah?
9. Comment Jésus a-t-il souligné la vigilance nécessaire au temps de la fin?
10. Que signifie se tenir spirituellement éveillé?
11. En attendant avec patience l'intervention de Jéhovah, que doivent faire les chrétiens?

EN GARDE CONTRE LE DIABLE

[12] Le chrétien qui s'efforce de se maintenir dans un état de veille doit lutter contre la pression contraire exercée par le monde. Ne songez jamais à dormir! Disciplinez-vous pour rester éveillé. Vous avez à lutter contre un ennemi acharné et furieux. Vous ne vous promèneriez pas à demi-assoupi dans la rue si vous la saviez hantée par une bête féroce cherchant à dévorer tout ce qui tombe dans ses griffes. « Votre adversaire, le diable », dit l'apôtre, agit de cette manière. Aussi « soyez sobres, veillez ». (I Pierre 5:8, 9.) Gog du pays de Magog est représenté comme menant une attaque avec une grande armée formée d'éléments divers (représentant les forces visibles et invisibles de Satan) contre le peuple de Jéhovah, le fidèle reste et les nombreuses autres brebis qui espèrent survivre à Harmaguédon. N'est-ce pas surtout ces personnes qui doivent se tenir éveillées, demeurer fermes en attendant l'intervention de Jéhovah? — Ezéchiel, chapitres 38, 39; Apoc. 16:15.

[13] Ce que Paul nous conseille c'est de *rester* éveillé (I Cor. 16:13, *NW*). Une situation critique se présente à tous les chrétiens, et Satan traque quiconque s'abandonne à l'insouciance. Quelques-uns d'entre nous paraissent plongés dans un sommeil spirituel. Il est temps de rester éveillé et de prier — oui, de ne pas imiter Pierre, Jacques et Jean pendant la dernière nuit que Jésus passa à Gethsémané (Mat. 26:36–45). Regardez-vous ces apôtres favorisés comme s'ils étaient des dormeurs que Jésus dut secouer par ces paroles: « Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi!... Vous dormez maintenant, et vous vous reposez »? (Mat. 26:40, 45.) Mais ne manquez pas de saisir le point qui s'applique également à vous: « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation. » (Mat. 26:41). Quelques heures plus tard, Pierre renia son Maître, ensuite il pleura amèrement. Jésus avait prévu les conséquences du manque de vigilance mentale et spirituelle de Pierre (Mat. 26:74, 75). Dans cette épreuve suprême, Jésus a souligné le rôle important de la prière pour rester vigilant et éveillé. Quand une personne s'adresse à Jéhovah par la prière, elle réveille son esprit, s'examine elle-même et cherche à se corriger. Paul a dit aux Colossiens: « Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces. » — Col. 4:2.

[14] Il fut un temps où tout Israël se trouvait protégé au sein de l'assemblée de Jéhovah. La paresse et l'indifférence envers les instructions et les commandements de Jéhovah les conduisirent au désastre. Paul dit que les Israélites étaient « endurcis » et « durs d'entendement » (Rom. 11:7, 25; II Cor. 3:14). Ils payèrent cher leur insouciance! Ils furent entraînés par le Diable à commettre toute espèce de mal: « Ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leurs sens réprouvés, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice. » — Rom. 1:21, 28–31.

[15] Nous sommes au temps de la moisson de notre Père céleste. Ce n'est pas le moment de rester indifférents aux instructions et à vos privilèges de service. « Celui qui amasse pendant l'été est un fils prudent, celui qui dort pendant la moisson est un fils qui fait honte. » (Prov. 10:5). Jéhovah réserve-t-il une place dans le monde nouveau pour ceux qui lui font honte par leur paresse? Ou pour ceux qui croient pouvoir se reposer maintenant et rechercher les agréments de cette vie? Le Fils énergique de Jéhovah, le Témoin fidèle et véritable, Jésus-Christ, dit: « Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » — Apoc. 3:16.

12. Pourquoi est-il difficile de se tenir en état de veille spirituelle?
13. a) Pour rester éveillé, que ne faut-il pas oublier? b) Quel est le rôle de la prière pour demeurer vigilant?
14. Pourquoi Israël perdit-il la faveur de Jéhovah? Quelles en furent les conséquences?
15. Pourquoi est-ce insensé à notre époque de s'endormir dans l'indifférence en ce qui concerne les instructions et la prédication?

[16] L'accroissement de la société du Monde Nouveau atteste que les témoins de Jéhovah sont à l'œuvre. Ils accomplissent une grande tâche par la prédication et ne se contentent pas de s'asseoir pour lire et pour écouter en se laissant gagner par la paresse (Rom. 12:11). Ils ne se relâcheront pas de leur vigilance ni ne renonceront à leurs efforts simplement parce qu'un demi-siècle s'est écoulé depuis la naissance du Royaume. Non, ils poursuivront leur activité dans le service, à l'exemple de l'homme sage qui a bâti sa maison sur le roc (Luc 6:47, 48). « Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. » — Luc 6:48.

FERMETÉ DANS LA FOI

[17] « Demeurez fermes dans la foi », a dit l'apôtre (I Cor. 16:13). Notre foi, qui est agréable à Dieu, est fondée sur la connaissance (Héb. 11:6). Notre espérance en rapport avec notre foi sera maintenue avec assurance, à l'abri du doute. Il nous faut suivre une ligne de conduite ferme dans la vie, une ligne de conduite basée sur les vérités de la Parole divine qui est un véritable fondement. Nous n'agirons pas à la manière d'un enfant, entreprenant des tâches sans jamais les finir, en suivant notre caprice dans l'exercice de notre ministère (Jacq. 1:6-8; 4:7, 8; Eph. 4:13; I Cor. 13:11). Il nous faut donc avoir la foi, être constant dans nos voies et démontrer la fermeté de notre foi par les œuvres. — Jacq. 2:14-26.

[18] Il est nécessaire que le chrétien fasse preuve de fermeté car il a assumé des responsabilités par l'offrande de sa personne. Il s'est voué à Dieu. Il lui faut maintenant passer à l'action. Il apprend à s'acquitter de ses responsabilités dans le ministère, à se montrer digne de confiance et à progresser. Dans la société du Monde Nouveau, il se trouve des serviteurs compétents désireux de l'assister dans ce dessein. Toutes les dispositions ont été prises pour que tous soient aidés à rester fermes et à recevoir les bénédictions et l'approbation de Jéhovah.

[19] Jéhovah sait ce qui nous est nécessaire pour demeurer fermes. Pour que notre foi garde sa solidité, il nous faut, selon le commandement de Dieu, nous tenir séparés de ce monde. La compagnie des gens de ce monde est permise dans la mesure des contacts nécessaires pour prêcher la bonne nouvelle et des relations du travail profane (Jacq. 1:27; 4:4; Jean 17:15; Eph. 4:17, 18). Il nous est conseillé de fuir les mauvaises pratiques de ce monde et de bâtir notre compréhension sur les choses spirituelles. « Frères, ne soyez pas des enfants sous le rapport du jugement; mais pour la malice, soyez enfants, et, à l'égard du jugement, soyez des hommes faits. » (I Cor. 14:20). Il en est qui par égoïsme et par obstination s'abusent dans le choix de leurs compagnons. En nous faisant des amis de ceux qui appartiennent à ce monde et en recherchant leur compagnie, nous ne sommes pas aidés à garder notre fermeté. Aux insouciants qui, de nos jours, préfèrent de tels amis, Paul a écrit: « Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » (I Cor. 15:33, 34). Ne vous y trompez pas et n'excusez pas votre attachement à de tels amis en disant qu'ils sont plus désirables, plus acceptables ou mieux situés que vos frères. Si vous avez une telle préférence, il est temps de vous examiner. Ne vous abusez pas au point de croire que vous êtes assez fort pour prendre des risques sans compromettre la fermeté de votre foi. Il est préférable de rechercher la compagnie de vos humbles frères au groupe et dans la prédication.

[20] Demeurer ferme dans la foi signifie *lutter* car notre adversaire est Satan le Diable. Cela est agréable à Jéhovah de nous voir résister au Diable et de maintenir notre intégrité aux côtés de nos frères dans le monde entier (I Pierre 5:9, 10). La fidélité de nos frères doit nous stimuler à travailler dur et à rester fermes, avec l'espoir que Jéhovah continuera à nous bénir. « Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant. » (I Tim. 4:10). Ainsi, notre bonheur vient de ce que nous assumons la responsabilité que Jéhovah a placée sur nos épaules. Nous nous réjouissons de nos privilèges, notamment de celui que nous avons de pouvoir marcher les yeux grands ouverts dans le jour de la présence de Jéhovah, et cela d'une manière digne. « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu. » — Phil. 1:27, 28, 29.

[21] Ne sommes-nous pas heureux d'être fermement ancrés dans l'organisation édifiée par Jéhovah? Après avoir été éveillés quant au message du Royaume, faisons preuve de prudence, restons dans les limites de l'activité et de la conduite prescrites par les Ecritures. « Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. » — Eph. 5:15-17.

[22] Jésus nous apprend quelle est la volonté de Dieu à notre égard en ces jours décisifs: « Prenez garde à vous-mêmes... Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » (Luc 21:34-36). Nous ne négligerons pas cette glorieuse voie de salut, mais nous nous attacherons d'autant plus « aux choses que nous avons entendues, de peur que nous soyons emportés loin d'elles ». (Héb. 2:1, 3.) Jéhovah a donné ces principes élevés pour nous aider à garder la fermeté de notre foi et notre force spirituelle en ce temps de la fin. Grâce à cette aide et à sa bonté, il nous sera possible de dire à la suite de l'apôtre: « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. » — II Tim. 4:7.

16. A mesure que le temps passe, pourquoi les témoins de Jéhovah ne doivent-ils pas se ralentir de leurs efforts?
17, 18. a) Sur quoi est fondée la foi? b) Quelle ligne de conduite nous fera suivre notre foi?
19. Pour garder la fermeté de sa foi, quelle compagnie recherchera le chrétien?
20. Pourquoi est-il difficile de demeurer ferme dans la foi, mais quel encouragement nous est donné?
21. Comment resterons-nous fermement ancrés dans l'organisation de Jéhovah?
22. Dans les jours critiques où nous sommes, quelle est la volonté de Dieu à notre égard?

Un pertinent commentaire sur notre époque

A sa mort en 1896, Alfred B. Nobel, savant suédois et inventeur de la dynamite, légua un fonds de 9 000 000 de dollars. Les intérêts de cette somme devaient être répartis chaque année aux hommes qui, au cours de l'an écoulé, avaient le mieux servi l'humanité. Ce prix Nobel est attribué pour des travaux faits dans les domaines de la physique, de la chimie, de la médecine, de la physiologie, de la littérature et des efforts tendant à la paix. Le 7 novembre de l'année passée le comité du prix Nobel de la paix fit savoir qu'en 1955 et en 1956 personne n'avait été jugé digne de le recevoir. Le prix de 1955, d'un montant de 36 720 dollars, était resté disponible pour l'année 1956. Maintenant, il ne sera plus adjugé. Le prix de l'année 1956, d'une valeur de 38 634 dollars, peut être attribué au cours de cette année, mais, au moment où cette annonce fut faite, aucun travail accompli dans le domaine de la paix n'en fut considéré digne.

PRENEZ GARDE AU MINISTÈRE AFIN DE LE BIEN REMPLIR

> « Prends garde au ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de le bien remplir. » — Col. 4:17.

« JÉHOVAH est un vaillant guerrier », chantèrent les Israélites délivrés (Ex. 15:3, *AC*). Mais il n'est pas seulement un puissant Dieu de guerre; il est *vaillant* en ce sens qu'il est *digne de confiance* (Es. 55:11; Mal. 3:6). Il assume la responsabilité et la gloire de tous ses actes, depuis la création jusqu'à l'instauration du glorieux monde nouveau. Il va bientôt lui faire place sur la terre en détruisant non seulement la puissance d'une nation, comme lorsqu'il engloutit l'armée du Pharaon dans la mer Rouge, mais tout le présent ensemble de choses. Il veut que les serviteurs se montrent également dignes de confiance, fidèles, sûrs dans le service, afin qu'ils soient victorieux avec lui lorsque ces choses auront lieu.

[2] Jésus-Christ, le Fils obéissant et fidèle de Dieu, a également assumé en tout temps et avec joie des responsabilités. Il prenait plaisir à exécuter la volonté de son Père, même dans les épreuves, les persécutions et la mort dans l'ignominie (Héb. 10:9; Mat. 26:38, 39, 42, 44). Il a toujours fui les voies de la fausse religion préoccupée de s'enrichir mais ennemie des fardeaux (Mat. 23:4; 20:28). Il accomplissait son service avec humilité, affrontant résolument les tâches qui lui furent assignées. Comme il s'agissait du commencement de l'œuvre de prédication à toutes les nations, il choisit dès le début de sa courte carrière terrestre des compagnons qu'il chargea de responsabilités dans le ministère et qu'il instruisit (Mat. 10:1-42; Luc 10:1-16). Ces hommes imitèrent leur Maître: « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » — Mat. 11:29, 30.

[3] Ceux qui se dérobent quand on leur assigne des tâches dans le ministère n'imitent pas Jésus-Christ, qui se montra vaillant. Ils ne prennent pas non plus à cœur cette saine exhortation de Paul: « Soyez des *hommes*, fortifiez-vous. » (I Cor. 16:13). La prédication et le rassemblement du troupeau réclamèrent toute l'attention de Jésus. Il accueillit avec joie les obligations supplémentaires. Il a confié maintenant les biens du Royaume entre les mains sûres de la classe de « l'esclave fidèle et prudent » qui exécute volontiers et humblement la tâche qui lui a été assignée, cela avec joie. Le méchant esclave, qui se montra indigne de confiance, fut jeté dehors avec les hypocrites, qui pleurent et grincent des dents. — Mat. 24:51.

[4] Jéhovah a fait prospérer ce reste uni, le « petit troupeau », à qui il confia les biens du Maître. La raison en est que le reste a accepté cette attribution avec joie et s'en acquitte fidèlement. Aujourd'hui les membres du reste sont entourés d'une grande foule d'hommes venus de toutes les nations; ce sont les fruits de leur activité déployée pour s'acquitter de leur immense responsabilité. Heureusement que le poids de la prédication repose maintenant sur de nombreuses épaules. Jéhovah a envoyé chercher beaucoup de « pêcheurs » et de « chasseurs » pour coopérer dans cette œuvre (Jér. 16:16). Il les a organisés dans le monde entier, chacun ayant une place attribuée et l'obligation de participer pleinement à la grande œuvre de diffusion, une œuvre qui nourrit.

[5] L'heure n'est donc pas au repos, à l'oisiveté. « Que tes mains ne s'affaiblissent pas! » dit la prophétie (Soph. 3:16). De grandes responsabilités nous attendent, qui réclameront toutes nos forces. Mais les récompenses seront également grandes. Prenez à cœur toutes les instructions de l'« esclave fidèle et prudent » et acceptez avec empressement toutes les tâches qui vous sont confiées. Prenez garde aux intérêts du Royaume remis entre vos mains; ne vous retenez pas dans votre activité mais croissez de plus en plus. L'approbation de Jéhovah et de Jésus-Christ vous apportera une grande joie, et ces paroles s'adresseront à vous: « C'est bien, bon et fidèle serviteur... entre dans la joie de ton maître. » — Mat. 25:23.

[6] A chaque serviteur voué s'offrent de plus grandes occasions de service. Recherchez-les, ménagez-leur une place dans votre vie. Saisissez-les. Il est écrit: « Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. » (Luc 12:47). Pourquoi résister, attendre de vous faire exhorter ou « battre »? Allez de l'avant! Peut-être s'agit-il d'une grande occasion: le service de pionnier, Galaad ou le service du Béthel. Et tous ceux qui se qualifient ont le privilège de continuer à élargir leur ministère dans le groupe local.

ASSUMER LES RESPONSABILITÉS

[7] Dans tous les groupes il y a beaucoup à faire dans le ministère, le service pour le Royaume et pour les frères. Ce travail devrait se faire avec zèle et enthousiasme. Mais il est des frères qui n'aiment pas prendre des responsabilités, peut-être celle d'être serviteur dans le groupe local. Il semble qu'ils se dérobent à pareille charge. C'est à peu près comme lorsqu'il s'agit de bâter un chameau. Dès que la bête s'aperçoit qu'on requiert ses services, elle se met à geindre. Même après avoir été sellée, elle refuse de se lever. Aux cris du conducteur elle répond par une plainte plus forte. A la fin son maître, exaspéré, lui donne une volée de coups et le chameau se dresse sur ses pattes avec un cri effroyable. Il bave, crache et avance avec l'air de regretter chacun de ses pas. Vos réactions sont-elles de cette nature lorsqu'on vous demande d'endosser des responsabilités dans le service pour Jéhovah et vos frères? Si oui, portez votre problème à Jéhovah par la prière et cherchez à vous corriger.

[8] On peut désirer être employé par Jéhovah dans des positions comportant des responsabilités. « Si quelqu'un aspire à la charge de surveillant, il désire une œuvre excellente. » (I Tim. 3:3, *NW*). Cela sera béni par Dieu. « Recherchez l'amour, mais continuez à tendre vers les dons spirituels. » (I Cor. 14:1, *NW*). Il ne s'agit pas ici de chercher à se mettre en relief, au premier plan, mais de s'appliquer à atteindre la maturité nécessaire, car toute charge de surveillance comporte des responsabilités. Continuez à vous montrer assidu à l'étude et exercez-vous dans le ministère afin d'acquérir toutes les qualités requises (I Tim. 3:1-6; Eph. 4:15). En temps utile on vous attribuera des tâches au niveau de votre compétence. — Ps. 75:6-8.

[9] Les frères chargés de la fonction de surveillant n'oublieront pas un instant qu'il est de leur devoir de prendre la direction. Les femmes dévouées, qu'elles soient épouses ou non des surveillants théocratiques, n'ont pas le droit d'usurper l'autorité, d'encourir la défaveur de Jéhovah. Au contraire, elles resteront théocratiquement soumises en femmes conscientes de leurs devoirs. Quand des frères manquent d'imprimer une direction ferme au groupe, il arrive que des sœurs essaient d'exercer la surveillance sans en avoir reçu

1. a) En quel sens Jéhovah est-il vaillant? b) Pour triompher avec Jéhovah, de quelle vaillance devront faire preuve les témoins de Jéhovah?
2. Avec quelle disposition d'esprit Jésus entreprit-il sa tâche terrestre? Pourquoi faut-il l'imiter?
3. Que signifie pour les chrétiens « être des hommes »?
4. Comment Jéhovah a-t-il récompensé l'activité zélée des fidèles membres du reste?
5. Plutôt que de laisser faiblir nos mains, que nous faut-il faire maintenant?
6. Quelles occasions de service se présentent à nous? De quelle façon les serviteurs voués de Jéhovah doivent-ils y répondre?
7. a) Comment certains frères réagissent-ils devant les occasions de service dans le groupe? b) Quelle est la chose à faire?
8. Quelle attitude les frères peuvent-ils adopter en ce qui concerne les charges comportant de grandes responsabilités?
9. a) Qui doit prendre la direction dans le groupe? b) Comment les serviteurs empêcheront-ils tout faux pas chez les sœurs?

l'autorisation. Il est écrit: « Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. » (I Cor. 11:3). Les serviteurs théocratiques responsables ne permettront pas que leurs femmes ou d'autres sœurs fassent ce faux pas. — I Tim. 3:2-5, 12.

[10] Il est vrai que de lourdes responsabilités pèsent sur les frères chargés de la fonction de surveillant dans le groupe. Outre leurs obligations envers Jéhovah et Jésus-Christ, l'enseignement de la saine doctrine et la prédication de la bonne nouvelle, il leur faut se montrer pleins de sollicitude pour leurs frères, notamment pour les brebis nouvelles (I Pierre 5:2-4; Actes 20:17-19, 28; Rom. 15:1). Ces « bergers du troupeau » assidus au travail sacrifient souvent leur bien-être personnel pour supporter les faiblesses de leurs frères. Ils obtiennent ainsi la faveur de Jéhovah et la gratitude de leurs frères plein d'égards, qui les aiment à cause de leur œuvre. « Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent (dur, *NW*) parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous. Nous vous en prions aussi, frères, aver-

tissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. » — I Thess. 5:12-14.

[11] Jéhovah décrit encore les responsabilités des serviteurs ministériels en ce temps de la fin, cela par la bouche de son prophète Esaïe: « Alors le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée. » (Es. 32:1, 2). Cela détermine la responsabilité de chaque serviteur masculin nommé par le conseil d'administration et qui sert maintenant dans l'organisation, y compris les nombreuses autres brebis servant aujourd'hui dans la position de « princes », tous les serviteurs responsables dans la société du Monde Nouveau. Comme vous le dira n'importe quel serviteur, le titre de « prince » n'est pas une simple qualification honorifique. Ce terme, tel qu'il est employé dans les Ecritures, met l'accent sur la lourde responsabilité, la charge de conducteur dans le service pour Jéhovah et pour les frères. Les frères peuvent aujourd'hui se tourner vers les serviteurs comme vers un abri pour y trouver refuge et fraîcheur. Jéhovah a promis que son Roi et ses princes seraient chacun une source de réconfort en ce temps de détresse.

[12] Quel que soit le poids de leurs responsabilités, il ne faut pas que les surveillants se donnent des airs, deviennent arrogants et se remplissent de leur propre importance. Veillez à ne pas faire preuve d'impatience pour les faiblesses de vos frères sans maturité. Il est écrit: « Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation repose dans le sein des insensés. » Voici comment ce verset de l'Ecclésiaste (7:9) est rendu dans la Bible de *Moffatt:* « Ne sois jamais prompt dans ta colère; seuls les insensés se complaisent dans la colère. » Gardez une attitude humble, ne vous arrêtez pas aux vétilles, ne vous montrez pas trop sévères: ces choses ne sont pas le fait d'un homme (Michée 6:8). Voici le conseil de Pierre: « Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu. » (I Pierre 5:5-7). Tenez-vous aussi en garde contre vos propres faiblesses, de peur de tomber (I Cor. 10:12). Il est encore écrit: « Ne sois pas juste à l'excès, et ne te montre pas trop sage: pourquoi te détruirais-tu? » (Eccl. 7:16). Ainsi, tout en vous gardant des faiblesses de vos frères, veillez à votre propre force et rappelez-vous que « celui qui craint Dieu fuit les deux extrêmes ». — Eccl. 7:17, *Mo.*

10. Quelles responsabilités pèsent sur les surveillants du groupe? Qui appréciera leurs efforts?
11. Que signifie être « prince » dans l'organisation de Jéhovah?
12. Contre quoi les serviteurs se tiendront-ils en garde? Quelles extrêmes faut-il fuir?

COMMENT Y RÉPONDRE

[13] En considérant les nombreuses responsabilités des serviteurs nous nous posons cette question: « Peut-on répondre à toutes ces exigences et de quelle façon? » Une autre responsabilité contient la réponse, qui se formule ainsi: « Fortifiez-vous. » (I Cor. 16:13). Quels sont les obstacles au développement des capacités nécessaires? Appliquez-vous sans relâche à atteindre la stature de l'homme fait pour le bien de vos frères et la gloire de Jéhovah. Il est écrit: « Un homme sage est plein de force, et celui qui a de la science affermit sa vigueur. » — Prov. 24:5.

[14] A ses serviteurs affrontant la lourde responsabilité de la prédication de la bonne nouvelle dans le monde entier Jéhovah a promis de communiquer de la force et du zèle: « Ne le sais-tu pas? ne l'as-tu pas appris? C'est le Dieu d'éternité, l'Eternel, qui a créé les extrémités de la terre; il ne se fatigue point, il ne se lasse point; on ne peut sonder son intelligence. Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance. Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent; mais ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point. » (Es. 40:28-31). Jéhovah donnera cette aide à ses serviteurs en vue de l'accomplissement de sa volonté et de son œuvre.

[15] A mesure que vous augmenterez votre compétence dans le ministère, ayez toujours présente à l'esprit la source de votre croissance. « Ce n'est ni par la puissance ni par la force mais c'est par mon esprit », dit Jéhovah des armées (Zach. 4:6). Comment aurions-nous pu en tant qu'organisation passer quatre-vingt-sept millions d'heures dans le champ l'année dernière si ce n'est avec l'aide de cette force dynamique, surtout quand nous songeons à nos propres faiblesses et aux obstacles suscités à l'œuvre? C'est à Jéhovah, notre Dieu, qu'il faut rendre gloire pour le succès et la croissance tant sur le plan de l'organisation que sur le plan individuel. L'apôtre a dit: « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. » — Eph. 6:10.

[16] Jéhovah indique les moyens de croître sous l'impulsion de son esprit et la direction de son organisation. On se fortifiera en Jéhovah par l'étude assidue de sa Parole, par la participation au service aux côtés de son organisation qui encourage chacun à rendre témoignage et à saisir toutes les occasions de prédication. Notre attention se portera alors sur la qualité de notre service et nous ferons tous nos efforts pour donner plus d'efficacité à notre prédication. C'est ainsi que nous élargirons notre service en n'hésitant pas à aider nos frères à croître dans la connaissance et à développer les qualités requises. Nous nous développerons ainsi nous-mêmes, tout en aidant les frères qui suivent notre exemple, car ils seront prompts à nous imiter (Tite 2:7). Pour ces raisons Paul fit la recommandation suivante au jeune serviteur ministériel: « Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement. » — I Tim. 4:15, 16.

13. Est-il possible à chacun de nous de répondre à tout ce qui est exigé des serviteurs? De quelle manière?
14. Quelle assurance Jéhovah a-t-il donnée à ses serviteurs?
15. Quelle est la source du succès et de la croissance de l'organisation théocratique?
16. Comment peut-on se fortifier en Jéhovah?

[17] Ne soyez pas étonné en constatant tout ce que l'esprit divin peut accomplir pour vous amener à maturité en vue de l'édification de vos frères et pour la gloire de Jéhovah (Jér. 9:23, 24; Eph. 6:10; Col. 1:10, 11). Par conséquent « n'éteignez pas l'esprit ». (I Thes. 5:19.) Ranimez plutôt le don de Dieu, le ministère qui est aujourd'hui en partage à tous les témoins de Jéhovah. Mettez-vous aux premiers rangs des vaillants combattants théocratiques! Brandissez avec confiance et adresse « l'épée de l'esprit » et Jéhovah vous permettra de continuer à « renverser les forteresses ». II Tim. 1:16; II Cor. 10:4.

[18] « Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le », a écrit l'Ecclésiaste (9:10). Jéhovah ne prend pas plaisir en ceux qui reculent. Un pas en arrière peut entraîner une âme timide dans la destruction (Héb. 10:38, 39). Jéhovah bénit le courage et la force dans la guerre théocratique qui devient toujours plus grande (II Sam. 5:10). Sa force agissante invisible fera s'accomplir de manière encore plus intégrale la prophétie sur l'accroissement sans fin: « Le plus petit deviendra un millier et le moindre une nation puissante. Moi, l'Eternel, je hâterai ces choses en leur temps. » (Es. 60:22). Maintenant que la société du Monde Nouveau prend une extension toujours plus grande, veillons à ce qu'elle ne perde pas sa force par suite du relâchement de ses serviteurs. Il faut garder sa place, s'acquitter de ses responsabilités et maintenir le rythme de la guerre théocratique; alors nous ne serons pas abandonnés par Jéhovah. Que l'adversaire n'oublie pas que Dieu est avec nous! « Quel est-il ce roi de gloire? — Jéhovah fort et puissant, Jéhovah puissant dans les combats. » — Ps. 24:8, *AC*.

[19] Il n'y a pas d'arrêt dans l'œuvre de prédication accomplie par l'organisation de Jéhovah, et les résultats obtenus sont merveilleux. Devant les perspectives glorieuses qui se présentent à nous, il n'y a pas lieu de douter que « le peuple qui connaît son Dieu sera fort et agira ». (Dan. 11:32, *Da.*) Il est écrit: « Sonnez de la trompette en Sion! Faites-la retentir sur ma montagne sainte! Que tous les habitants du pays tremblent! Car le jour de l'Eternel vient, car il est proche... Voici un peuple nombreux et puissant... Ils s'élancent comme des guerriers, ils escaladent les murs comme des gens de guerre; chacun va son chemin, sans s'écarter de sa route. Ils ne se pressent point les uns les autres, chacun garde son rang; ils se précipitent au travers des traits sans arrêter leur marche. » — Joël 2:1, 2, 7, 8.

[20] Qu'est-ce qui a réuni ces guerriers rapides au sein de l'armée théocratique triomphante, cela avec une force irrésistible? C'est simplement l'amour, l'amour par lequel Jéhovah rassemble les humains. Nous sommes résolus à ne nous laisser arrêter par aucun obstacle pour exprimer notre amour pour Dieu (Rom. 8:35-39). L'amour pour Jéhovah et pour le prochain forme le parfait lien de l'unité. Cet amour nous permet de résister à la contamination de ce monde pétri d'égoïsme. C'est ce qui fait la grande différence entre la société du Monde Nouveau et ce monde. Le monde sous la puissance de Satan ne parviendra jamais à bannir cet amour du sein de l'organisation divine; l'amour qui y règne continuera à s'exercer par delà Harmaguédon et sera le fondement éternel du service de Dieu.

[21] L'amour pour Jéhovah et pour nos frères nous aide à poursuivre nos efforts afin de demeurer fermes dans la foi et de faire les actes puissants requis. Cet amour nous aide à accepter vaillamment les responsabilités dont Jéhovah nous charge pour que nous fassions fructifier les intérêts du Royaume. Comme nous agissons par complet désintéressement, nos frères et en premier lieu Jéhovah nous pardonneront nos défaillances involontaires et les faiblesses imputables à l'imperfection de la chair. Jéhovah a fait donner cette assurance par l'organe de son apôtre: « La fin de toutes choses est proche: Soyez donc sobres et vigilants pour vous livrer à la prière. Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour; car l'amour couvre une multitude de péchés. » (I Pierre 4:7, 8, *Sy*). Jéhovah continuera de nous bénir si nous veillons, demeurons fermes dans la foi et nous fortifions comme des hommes. Tout ce que Jéhovah fait pour nous, il le fait par amour. Aussi l'apôtre a-t-il conclu son exhortation par ces paroles que nous livrons à votre méditation, surtout à vous, serviteurs ministériels: « Que tout ce que vous faites se fasse avec (amour). » — I Cor. 16:13, 14.

17. Quel conseil nous donne la Parole divine au sujet de la maturité et de notre édification dans le ministère?
18. Que se produira-t-il si nous maintenons le rythme de la guerre théocratique?
19. Quelles perspectives s'ouvrent devant nous? De quelle manière la Bible représente-t-elle le peuple de Jéhovah?
20. Quel rôle l'amour joue-t-il dans la marche en avant des guerriers théocratiques? Quelle différence établit-il?
21. Que faut-il faire maintenant pour que Jéhovah continue de nous aimer?

Comment je poursuis le but de ma vie
(Suite de la page 211)

vent témoignage aux gardiens, et nous nous souvenons combien ils étaient étonnés de nous voir venir sans peur dans un tel endroit. L'un d'eux s'abonna à *La Tour de Garde* et prit l'adresse de la Salle du Royaume la plus proche de son domicile.

La sœur chez qui nous habitions nous accompagnait souvent et passait toute la journée avec nous, donnant ainsi de la variété à notre service. Sa compagnie nous réjouissait toujours. La solidarité qui régnait parmi le groupe que nous fréquentions à l'époque contribua aussi dans une large mesure à nous édifier spirituellement en vue de ce qui nous attendait.

Nous étions très contentes dans notre territoire, nous ne manquions de rien; mais je reconnais que secrètement nous nourrissions l'espoir d'être envoyées un jour dans la province de Québec. Nous avions entendu parler des persécutions que les frères y subissaient à cause de la prédication, combien d'entre eux avaient été malmenés par la foule, battus et jetés en prison. Nous pensions ceci: Nous sommes jeunes, fortes et en bonne santé, un tel territoire serait l'idéal pour nous, car nous désirions prendre activement part à la lutte pour la liberté avec les frères qui y étaient déjà.

Vous pouvez vous imaginer notre joie lorsqu'un jour ma sœur reçut une lettre qui l'invitait à devenir pionnier spécial et nous demandait d'aller toutes les deux à Montréal, Québec, afin d'y continuer notre ministère. Nous apprîmes aussi que notre sœur cadette en était à sa troisième année successive de pionnier d'été et qu'elle avait l'intention de se joindre à nous en temps voulu.

Avant notre départ pour Montréal, d'autres pionniers, qui avaient également été invités à se rendre à Québec, furent convoqués avec nous à la filiale de Toronto. On insista sur l'importance d'apprendre le français, nous expliqua les coutumes des gens et nous encouragea d'une façon générale. Cela nous donna un bon départ.

Le 1er mai 1946, deux sœurs enthousiastes et inquiètes entrèrent dans la grande ville de la province de Québec. Nous étions reconnaissantes d'être attendues par un frère qui avait alors la charge des affaires juridiques à Montréal. On nous offrit un repas et nous conduisit ensuite à la réunion de service du groupe duquel nous devions faire partie. A cette époque, un seul groupe tenait des réunions, et je n'oublierai jamais comment, à la sortie, ma tête me paraissait énorme, tellement j'avais essayé de comprendre tout ce qui avait été dit en français. Je me rappelle avoir écouté un pionnier de langue anglaise répondre aux questions en français et combien j'admirais les progrès qu'il avait faits. J'étais résolue à en faire autant.

Il ne fallut pas longtemps pour que nous fissions les mêmes expériences que celles que nous avions lues autrefois. Ma sœur fut arrêtée et régulièrement traduite devant un tribunal pour enfants, et moi, je me retrouvais sans cesse devant le juge jusqu'à ce qu'un jour il me dît que j'étais le plus grand fléau qui fût jamais venu dans cette ville. Nous eûmes beaucoup d'occasions de rendre témoignage non seulement devant les tribunaux mais aussi aux prisonniers.

Un grand lien d'amour naquit entre les frères qui connurent la prison. Je me souviens particulièrement d'un cas: Plusieurs d'entre nous avaient été arrêtés en même temps. A mesure que des cautions furent fournies, les plus âgés ou ceux qui avaient de la famille étaient relaxés les premiers. Finalement, il en restait deux. Six jours passèrent, nous ne savions pas quand ce serait notre tour. Enfin, une nouvelle caution fut fournie, mais pour une seulement. La sœur de langue française qui était avec moi s'écria: « Les deux ou aucune »; elle renonça ainsi à sa liberté immédiate pour rester avec moi. Je lui en étais tellement reconnaissante qu'il n'y a pas de mots pour l'exprimer. En fin de compte, les témoins de Jéhovah furent très respectés à cause de leur lutte pour la liberté, car toutes les tentatives de nous décourager échouèrent. Les efforts de nos ennemis en vue de briser notre zèle nous rendirent plus résolus encore à poursuivre notre œuvre et à trouver les brebis dans cette région.

Là n'était cependant pas notre plus grand problème. La grosse difficulté était la langue française. Nous comprîmes que la seule manière d'être utiles aux personnes parlant le français était de s'entretenir avec elles dans leur propre langue; comme nous avions emménagé chez une famille qui ne connaissait pas l'anglais, nous nous mîmes à la tâche. A force de consulter les dictionnaires, nous les usions. Nous mettions en pratique chaque mot nouveau que nous avions appris; peu à peu les mots prenaient corps, ainsi que les phrases, les pensées et les idées. Nos efforts pour nous exprimer provoquèrent des éclats de rire, mais les personnes de langue française étaient très serviables et nous expliquaient tout ce que nous voulions savoir.

La visite de frère Knorr à Montréal à la fin de 1946 eut une grande portée pour les pionniers travaillant à Québec. Soixante-six d'entre nous furent invités à Galaad pour la neuvième classe (1947), afin d'être formés pour le travail missionnaire spécial dans la province de Québec.

A Galaad, nous apprîmes la grammaire française, ainsi que toutes les autres matières essentielles. C'était juste l'impulsion qu'il nous fallait pour retourner dans le champ avec de nouvelles forces, équipées de nouvelles réfutations et une meilleure connaissance. L'unité et l'amour qui étaient manifestes à Galaad nous formèrent pour nous permettre de vivre chaque jour de la même manière. La jeune fille qui m'avait encouragée le jour où j'avais quitté l'église à ne jamais y retourner, fréquenta la même classe de Galaad que moi. Puisque nous avions été à Galaad, on allait nous demander davantage; mais grâce à l'esprit de Jéhovah, à sa Parole et à son organisation (pour lesquels nous rendons continuellement grâce), nous surmontâmes tous les obstacles et continuâmes à jouir des bénédictions du service de pionnier à plein temps.

En octobre 1949, ma sœur et moi fûmes envoyées dans la ville de St-Hyacinthe, Québec, un territoire isolé à 56 km. de Montréal. Un frère nous y conduisit en voiture pour y chercher un logis. Partout les gens nous dirent: « Je dois d'abord téléphoner à Monsieur le curé pour lui demander s'il est permis de louer une chambre à des non-catholiques. » Après avoir essayé à plusieurs endroits, nous finîmes par trouver une dame qui était d'accord de nous louer une chambre avec l'intention, elle le reconnut plus tard, de nous convertir à la foi catholique.

A cette époque, nous présentions aux gens une pétition en faveur d'une Déclaration des droits du citoyen (Bill of Rights) pour le Canada. La première semaine, la majorité signa, reconnaissant que c'était le droit de chacun de jouir de la liberté de religion. Le sermon du dimanche amena un revirement. Le prêtre de la paroisse annonça que personne ne devait signer, que nous étions des « communistes », que nous étions les « vierges folles de la parabole », etc. Notre logeuse fut sommée de nous mettre dehors, nous avions habité deux semaines chez elle. Un matin, elle nous dit de quitter la maison dans les deux heures sinon nos affaires seraient mises dans la rue. Elle pleurait en nous le disant et ajouta qu'elle n'agissait pas de son propre chef. Après avoir consigné nos bagages à la gare, nous nous remîmes à chercher un logis, mais sans résultat. Nous étions obligées de retourner à Montréal et, pendant les trois jours suivants, nous passâmes notre temps à faire de l'auto-stop entre ces deux villes pour trouver une autre chambre. Nous en trouvâmes une dans la banlieue de Montréal auprès d'une famille très large d'esprit, qui même après avoir été insultée dans les journaux locaux refusa de nous mettre à la porte.

Quelque temps après nous fûmes arrêtées et accusées de vendre des Bibles. Nous gagnâmes notre procès. Cela mit fin aux actions hostiles de la foule qui étaient à l'ordre du jour, dès ce moment nous jouîmes de la protection de la police. Plus tard, deux autres missionnaires se joignirent à nous et, en temps voulu, nous eûmes la joie de fonder un nouveau groupe. Plusieurs personnes prirent fermement position pour la vérité, ce qui les obligea à quitter la ville pour chercher du travail ailleurs. Pour nous, cependant, nous commencions à nous sentir vraiment à la maison, et dans ce territoire où presque tout le monde parlait le français, nous fîmes des progrès dans cette langue. A plusieurs reprises les gens nous conduisirent chez leur prêtre parce qu'ils croyaient que nous n'avions pas la « bonne Bible ». Ces discussions nous fortifièrent puisque nous pouvions nous rendre compte combien ces hommes formés dans les séminaires théologiques connaissaient peu les Ecritures. L'un objecta même: « Comment attendez-vous de moi que je discute de la Bible? Je suis prêtre, non pas étudiant de la Bible. » Un autre, un « père » dominicain, se mit à jurer pendant une discussion, dans une maison de retraite fermée, quand nous lui montrâmes dans sa propre Bible que la preuve qu'il donnait de la trinité d'après I Jean 5: 7 était une interpolation. Le jeune homme qui nous y avait conduites était déçu, il nous avait déclaré que s'il ne pouvait pas répondre à nos questions, les « pères » en seraient certainement capables.

En septembre 1951, nous connûmes du nouveau dans notre vie de missionnaire. Avec une camarade de classe, nous fûmes envoyées à Trois-Rivières, Québec, à 133 km. au nord de Montréal, ainsi que cinq autres missionnaires qui avaient récemment fait leur diplôme dans la dix-septième classe de Galaad. Au début, elles étaient pour nous comme des étrangères, mais étant donné que nous ne pûmes trouver que deux chambres pour loger les huit, nous fîmes vite connaissance. Notre premier jour de service nous conduisit chez le commissaire de la police locale, pour l'informer de notre arrivée et de nos intentions; cela afin d'éviter que ses hommes eussent à faire des recherches inutiles sur de fausses accusations, comme celles de certaines personnes nous appelant des « communistes ». Après que nous lui eûmes expliqué notre méthode de travail, le commissaire nous souhaita beaucoup de succès. L'activité quotidienne des huit missionnaires fit bientôt dire aux gens que toute une armée avait envahi la ville. D'abord, les prêtres essayèrent plusieurs moyens pour mettre fin à notre travail, allant jusqu'à nous suivre de maison en maison pour avertir le public. Un coup de téléphone à la police pour nous faire arrêter resta sans résultat, car les policiers, en passant en voiture et voyant de qui il s'agissait, suivirent leur route. Quand nous obtînmes un logis plus spacieux, nous en fîmes une Salle du Royaume.

Beaucoup de personnes chez qui nous allâmes s'exprimèrent favorablement sur le fait que huit jeunes filles vivaient ensemble en paix. Cela était pour les gens une preuve que nous avions une organisation où régnait la paix et l'esprit de Dieu. A force de vivre ensemble, chacune de nous apprit beaucoup et trouva que notre manière personnelle de faire certaines choses n'était pas toujours la bonne; aussi chacune céda à son tour afin de faire mieux. Nous constatâmes que là où il y a de l'organisation il y a aussi la paix. Ayant vécu ensemble pendant plus de deux ans, nous nous sentîmes unies comme une vraie famille, et lorsque vint le moment de nous quitter, nous nous rendîmes compte qu'un fort lien s'était formé entre nous.

Maintenant quelque chose de nouveau nous attendait: un groupe établi. Des pionniers fidèles avaient travaillé durement afin de constituer ce groupe dans des circonstances

difficiles. A l'instar de Moïse, nous nous sentions incapables de les remplacer, mais sachant que notre force résidait en Jéhovah, nous abordâmes nos responsabilités dans la prière. Bientôt nous trouvâmes auprès des proclamateurs la réaction attendue, et ils coopérèrent en vue de faire progresser les intérêts du Royaume; ainsi notre montagne fondit pour n'être plus qu'une taupinière. Une année plus tard, le groupe augmentait encore, et nous avions beaucoup de joie à être associées avec ces « autres brebis » qui sont dans un si grand besoin quoiqu'elles progressent vers la maturité.

Ma sœur qui m'avait accompagnée pendant plus de dix ans se trouve maintenant dans un autre territoire avec un autre membre de la famille, mon beau-frère; mais à sa place, c'est ma sœur cadette (pionnier depuis trois ans) qui est venue avec son mari (serviteur à plein temps depuis cinq ans) dans la province de Québec. Je suis très heureuse d'avoir eu le privilège d'être ainsi employée par Jéhovah. C'est en poursuivant le but de ma vie en qualité de missionnaire que j'ai connu ce bonheur.

Maintenant, je poursuis le but de ma vie dans une autre position de service. Après avoir passé quelque temps au Béthel de Toronto, je me suis mariée et je suis devenue un membre du Béthel de Brooklyn, où je sers en tant que Madame C. A. Steele.

Une missionnaire en Corée écrit à son instructeur

Cher juge,*

Nous avons beaucoup appris au sujet d'autres gens et d'autres coutumes, mais nous avons surtout compris pourquoi nous avons visité l'école de Galaad. Nous pensions le savoir, mais il faut d'abord faire quelques expériences pour pouvoir en estimer la valeur. Nous savons maintenant ce que c'est que d'être « missionnaire ». J'avais désiré depuis si longtemps d'être missionnaire et je ne suis pas déçue.

La Corée est un pays fascinant. Les gens d'affaires s'habillent à la mode occidentale et s'intéressent beaucoup à tout ce qui est moderne. Ce sont des gens alertes et fort intelligents. Ils aiment parler et poser des questions. Ils sont toujours polis envers nous, et surpris que nous les visitions et parlions leur langue. Ils accordent une grande attention au message que nous proclamons. Même s'ils n'acceptent pas d'écrits, ils n'écoutent pas moins notre allocution jusqu'au bout. C'est pourquoi chacun connaît les témoins de Jéhovah à Séoul.

Le clergé, exaspéré, met ses brebis en garde contre nous, mais tu sais où cela mène. La question qu'on nous pose le plus souvent est celle-ci: « En quoi votre foi se différencie-t-elle des autres religions? » Pour y répondre, nous entamons un sujet comme celui de la trinité et en démolissons le fondement. Après avoir mis à nu un mensonge, ils veulent tout savoir à la fois et ce n'est qu'à grand'peine qu'on peut alors leur faire étudier attentivement les choses. Ils désirent étudier deux à trois soirs par semaine et même avoir une étude chaque jour.

Ils assistent aux réunions et, après s'être associés avec un groupe, il ne s'écoule que peu de temps jusqu'au moment où ils se vouent à Dieu. Bien qu'ils se soient joints rapidement à nous et ne possèdent encore en matière de vérité que quelques éléments fondamentaux, ils restent fermes parce que la vérité devient toute leur vie. Ils aiment prêcher la vérité et en discuter entre eux. On ne peut faire autrement que de les aimer.

Pendant les derniers dix-huit mois, ce fut une joie de constater comment notre unité — une des huit de Séoul — s'accrut, fut divisée et est déjà prête à être divisée à nouveau. Nous avons pu aider plusieurs personnes avec lesquelles nous étudions la Bible à atteindre la maturité et à se faire baptiser. Nous sommes donc devenues grand-mères, car quelques-uns de nos intéressés qui se sont voués ont pu assister au baptême de personnes de bonne volonté avec lesquelles ils étudiaient. En voyant cet accroissement, des larmes de joie nous viennent aux yeux.

* A l'école il enseignait le droit.

Les occasions de trouver des hommes de bonne volonté sont si nombreuses qu'il nous est impossible de les mettre toutes à profit. Il y a trois semaines je fis une belle expérience. En travaillant dans le champ je trouvai un élève d'environ 14 ans. Il désirait se procurer le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » mais n'était momentanément pas en mesure de me donner une contribution. Je repasserai, lui dis-je, et l'invitai à venir entendre la conférence publique faite à l'occasion de l'assemblée de circuit, ayant lieu la même semaine. En le quittant je notai l'adresse et ne pensai plus à lui. Puis, pendant l'assemblée, un petit et jovial visage apparut tout à coup devant moi. Je ne le reconnus pas tout d'abord, car tous les élèves portent le même habit, puis je m'en rappelai. Il me demanda de visiter le plus vite possible ses parents, qui *devaient* me parler.

Le lendemain soir il était là lors de la présentation du film « Le bonheur de la Société du Monde Nouveau ». Les tableaux du monde nouveau l'émurent aux larmes. Plus tard j'appris que ses parents étaient aussi là. Le mardi suivant je les visitai avec une autre missionnaire. Ils nous reçurent les bras ouverts. Ils avaient été méthodistes pendant des années mais avaient l'impression que les deux heures passées à prier, à chanter et à écouter un sermon de leur *moksa* (prédicateur) ne pouvaient être tout ce que Dieu exige de la vraie religion. Le père désirait connaître la Bible. La semaine dernière, après l'étude, ils dirent: « Nous avons l'impression que Dieu vous a envoyées chez nous. » Ils sont satisfaits, mais reconnaissent avoir besoin de plus de connaissance.

Il est difficile de décrire leurs yeux rayonnants et leurs radieux visages. C'est la plus belle expérience que je fis jusqu'à ce jour. On fait ici des expériences extraordinaires car nous entrons souvent en contact avec des personnes d'un haut rang qui prennent position pour la vérité. Cette famille est cependant celle à laquelle je suis le plus liée.

Il n'y a rien ici-bas de plus beau que la vie de missionnaire. Notre famille de missionnaires est étroitement liée et nous éprouvons beaucoup de joie. Eu égard aux conditions régnant en Corée, notre maison est superbe. Nous avons bien de temps en temps des déceptions, mais on les oublie. Nous nous sentons ici comme à la maison.

J'espère que toi et ta femme allez bien et que vous êtes heureux. Comment pourrait-il en être autrement, peut-on faire mieux que de servir Jéhovah?

Avec mes cordiales salutations à tous deux.

(signé) Elaine Schiedt

Le sionisme ne possède pas de droit inaliénable

Arnold J. Toynbee, un des plus éminents historiens de notre temps, n'est pas de ceux qui croient à l'inspiration de la Bible. Il estime que les chrétiens devraient reconnaître « toutes les religions supérieures comme des révélations de ce qui est bien et juste » au lieu de proclamer la supériorité du seul christianisme. C'est pourquoi il est intéressant de constater comment Toynbee, se basant sur la Bible, dévoile la faiblesse des prétentions du sionisme sur la Palestine. Il accuse les sionistes « d'importunité frisant l'impiété dans leur tentative de réaliser eux-mêmes la promesse de Dieu de restaurer Israël dans la Palestine sur la seule initiative de Dieu ». Il affirme qu'aucun droit inaliénable sur la Palestine n'a jamais été concédé au peuple d'Israël, mais que la possession de ce pays dépendait uniquement de la faveur de Dieu et de l'obéissance d'Israël à ses commandements, et que le sionisme fait fi de ces conditions. « Ainsi, en ne tenant compte, dans son calcul, ni de la volonté de Dieu ni de la conduite d'Israël, le sioniste a abandonné le fondement spirituel constituant la seule base sûre du droit des Juifs à la terre sainte », dit Toynbee. Il va encore plus loin et dit que le plus sûr moyen pour Israël de perdre son droit à la terre sainte est pour le sionisme de s'égarer dans l'illusion selon laquelle « une concession de terres conditionnelle de la part du Dieu tout-puissant constituait un droit d'aînesse inaliénable ». (*A Study of History*, tome VIII, p. 601). Il ne saurait y avoir de doute, le Dispensateur de tout don parfait pose ses conditions: « Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays; mais si vous résistez et si vous êtes rebelles, vous serez dévorés par le glaive. » — Es. 1: 19, 20.

Ils refusèrent de faire des compromis

LE VRAI christianisme n'a jamais été populaire. Pour le clergé du premier siècle, Jésus était un intrus non désiré dans le domaine religieux. Sa proclamation nette de la vérité dévoilait comme étant désapprouvés par Dieu leur pharisaïsme hypocrite et leurs traditions d'hommes (Mat. 15: 1–9; 23: 1–39). Jésus enseignait l'adoration du seul vrai Dieu et déclarait sans hésitation que sa Parole est la vérité (Jean 17: 3, 17). Cela signifiait que les dieux des nations et même les enseignements contradictoires prêchés à tort par le clergé au nom de Dieu étaient faux et trompeurs. Puisque Jésus avait raison, ils avaient tort! Cette dure vérité les blessait.

Même les chefs politiques ne furent pas contents de voir apparaître un homme dont on disait qu'il était destiné à être le « roi des Juifs », et quand Hérode apprit sa naissance par les « mages » ou « astrologues », il lança une campagne inspirée des démons pour le faire mourir. Il échoua. Mais, des années plus tard, le gouverneur Pilate céda aux instances des pharisiens religieux et fit mettre le Christ à mort comme s'il était un séditieux violateur de la loi. — Jean 19: 12–16.

Les vrais chrétiens ont suivi la conduite exemplaire du Fils de Dieu; de même que Jésus rendit à Jéhovah un dévouement exclusif et, sans la moindre hésitation, préconisa publiquement une telle adoration comme la seule vraie religion, ses disciples ont marché fermement sur ses traces. L'apôtre Jean avait la même certitude quand il dit: « Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin. » (I Jean 5: 19). De même que le monde ne vit pas l'attitude du Christ avec plaisir, l'activité de Jean lui déplut. Ce dernier fut exilé à l'île de Patmos par l'empereur Domitien.

Les chefs de la hiérarchie religieuse juive et leurs partisans étaient particulièrement furieux contre les chrétiens. Ils avaient déjà fait une alliance abominable avec la Rome païenne pour mettre le Christ à mort. Et comme, à partir de la Pentecôte, les disciples du Christ devinrent plus nombreux et délaissèrent le judaïsme pour embrasser les enseignements du Christ, leur haine ne cessa d'augmenter.

Etienne fut assassiné. « Saul, respirant encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le souverain sacrificateur, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des partisans de la nouvelle doctrine (de la Voie, *Jé*), hommes ou femmes, il les amenât liés à Jérusalem. » (Actes 9: 1, 2). Il nous donne la raison pour laquelle il persécutait les chrétiens, disant: « Je persécutais à outrance et ravageais l'église de Dieu, et... j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères. » (Gal. 1: 13, 14). Puis lorsque Saul lui-même devint chrétien, l'ancien persécuteur fut persécuté.

Ainsi, non seulement les païens de Rome, mais encore les Juifs religieux, s'unirent dans une commune haine des chrétiens. Certains historiens croient même que Poppée, femme de l'infâme Néron, était à tout le moins convertie au judaïsme et fut ainsi responsable dans une certaine mesure de l'avoir encouragé à persécuter les chrétiens, persécution d'inspiration démoniaque.

Nous lisons ce qui suit à ce sujet: « Pour les païens, le christianisme n'était qu'une extravagance religieuse, méprisable, il est vrai, mais insignifiante par ailleurs. D'autre part, pour les Juifs, c'était un objet de haine... Le christianisme était à tous égards odieux aux Juifs. Il annulait leur loi. Il délivrait tous les gentils du joug pesant de cette loi, sans les mettre par là à un niveau inférieur... C'était pour ainsi dire une funeste révolte et un schisme de l'intérieur, plus dangereux que n'importe quelle attaque venant de l'extérieur. Et, pire que tout, les gentils le confondaient avec le judaïsme, son plus cruel ennemi[1]. »

Un autre historien ajoute: « La véritable cause de cette hostilité fut sans aucun doute la jalousie des prêtres et docteurs juifs, leur crainte de perdre leurs avantages personnels si le christianisme prévalait. Ceux des Juifs qui vivaient hors de la Palestine, dans les provinces romaines, ne montrèrent pas moins de cruauté à l'égard des innocents disciples du Christ. D'après les Actes des Apôtres et d'autres récits dignes de foi, il apparaît qu'ils n'épargnèrent nulle peine pour inciter les magistrats et la populace à faire périr les chrétiens. Pour revêtir ce vil procédé d'un manteau honorable, ils annoncèrent que les chrétiens avaient des desseins séditieux contre le gouvernement romain; qu'ils reconnaissaient comme leur roi un certain Jésus, un malfaiteur, que Pilate avait fort justement puni de mort[2]. »

PERSÉCUTÉS PAR LES ROMAINS

Devons-nous conclure alors que la persécution des chrétiens des premiers siècles de l'ère chrétienne vint uniquement de l'opposition des Juifs? Le faire serait considérer seulement une partie des faits. Une « des causes principales de l'hostilité romaine au christianisme fut que l'adoration chrétienne n'avait rien de commun avec les autres religions. Car les chrétiens n'avaient ni sacrifices, ni temples, ni statues, ni oracles, ni ordre de prêtres; et la foule inconsidérée jugeait ceux qui étaient sans tout cela, comme étant dépourvus de toute religion. Selon les lois romaines, ceux qui semblaient renier la Déité ou les dieux nationaux étaient regardés comme la peste de la société humaine[3]. »

Pour les Romains, dont la religion comprenait l'offrande de l'encens à l'empereur, l'adoration était étroitement associée avec le gouvernement. Pour cette raison, le refus des chrétiens de participer à ces cérémonies païennes était interprété comme antipatriotique. Leur détermination immuable d'adorer exclusivement Dieu attira sur eux la haine du monde romain. La prétention des chrétiens affirmant que leur conduite était bonne stigmatisait le monde romain comme étant devant Dieu aussi méchant que le judaïsme l'avait été, et cela ne leur plaisait pas.

En conséquence, l'objectif particulier des juges devint, non de les mettre à mort, mais de les obliger à renoncer à la foi chrétienne. « S'ils consentaient à jeter quelques grains d'encens sur l'autel, ils étaient acquittés par le tribunal, avec des applaudissements[4]. » S'ils refusaient de se rétracter, même si aucune faute n'était relevée sauf en ce qui concerne leur foi, on les punissait souvent de mort. « Quel que puisse être le principe de leur conduite », dit Pline, « leur obstination inflexible paraissait mériter un châtiment[5]. »

Le monde romain recherchait le plaisir avec une avidité exceptionnelle. Non seulement les Romains étaient sans frein dans leurs cérémonies religieuses, mais ils construisirent d'immenses arènes pour les divertissements, mettant au premier plan les sanglants combats de gladiateurs. Les chrétiens trouvaient répugnante une telle violation gratuite de la loi de Dieu touchant la sainteté du sang et refusaient d'y assister. « Parce qu'ils haïssaient la méchanceté du monde, avec ses jeux brutaux et les idolâtries odieuses, ils furent accusés de haine à l'égard de toute la race humaine[6]. » Et cela amena un accroissement de la persécution, de la part non seulement du monde officiel, mais également de la populace.

Les témoins de Jéhovah des temps modernes se trouvent dans une situation identique. Quoi qu'ils fassent du bien à leur prochain et répandent un message d'amour, ils sont persécutés et haïs dans toutes les parties du monde. Alors qu'ils sont neutres à l'égard des affaires du monde, ce dernier interprète cela comme de la haine envers l'umanité.

Quand ils citent la Parole de Dieu comme ayant autorité et posent les seuls principes valables pour une adoration agréable, ils sont considérés comme ayant l'esprit étroit. Comme ils ne veulent pas mettre de côté les principes chrétiens en faveur des plaisirs de ce monde, on les qualifie de rabat-joie. Et quand ils ne veulent pas abandonner leurs principes chrétiens par opportunisme, quand le monde le demande, ils sont considérés comme des obstinés à l'instar des premiers chrétiens.

La conduite fidèle de ces témoins est comme une condamnation des prétendus chrétiens qui ne vivent pas conformément aux principes élevés de la Parole de Dieu. Ces chrétiens ne l'aiment pas davantage que ne le faisaient les Juifs et les Romains du passé. Par tous les moyens, par la séduction subtile, et, quand cette dernière échoue, par la coercition violente, ils cherchent à les amener à faire des compromis. Mais un chrétien peut-il faire des compromis?

A ces instables dans la foi, Jésus déclare: « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puissestu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » (Apoc. 3:15, 16). Dans son sermon sur la montagne, Jésus mit en garde ceux qui désirent vivre dans le monde nouveau, contre la route large des compromis, en disant: « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » — Mat. 7:13, 14.

Si donc vous connaissez la voie, que la Parole de Dieu désigne comme étant la bonne, soyez sage, ne faites pas de compromis. « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme. » — I Pi. 5:8, 9.

RÉFÉRENCES

[1] « Great Events by Famous Historians », p. 139, 140.
[2] « Histoire ecclésiastique » (angl.) par Mosheim, p. 23.
[3] id., p. 24.
[4] « Histoire du christianisme » (angl.), par Edward Gibbon, p. 234, 235.
[5] id., p. 213.
[6] « Great Events by Famous Historians », p. 141.

UN SPECTATEUR, fasciné, regardait le film « Le Bonheur de la Société du Monde Nouveau », présenté par la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie. Les gens heureux et les scènes colorées de la nature qui apparaissaient sur l'écran éveillaient en lui le désir de voir toute la terre rayonner d'une telle beauté et remplie d'hommes paisibles qui en jouiraient tout à fait. Comment cela pourrait-il se produire?

Comme s'il comprenait la question non exprimée, le narrateur du film poursuivit son commentaire encourageant en ces termes: « Les conditions parfaites que l'homme perdit au temps de la rébellion originelle seront restaurées. Les conditions paradisiaques du jardin d'Eden seront rétablies. Toutes les conséquences de la révolte de Satan disparaîtront. »

La Bible donne un appui total aux déclarations du narrateur. Le paradis sera restauré, non par la destruction de la terre, mais par le renouvellement de la surface de la terre. Cela ne se fera pas par la puissance de l'homme faible mais par la puissance illimitée du Créateur de la terre, Jéhovah Dieu. A son sujet, il est écrit: « Tu envoies ton souffle: ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre. » — Ps. 104:30.

Le renouvellement de la face de la terre s'accomplira par la régénération ou la création nouvelle d'un arrangement méthodique où les créatures intelligentes travailleront toutes dans l'unité à l'accomplissement du dessein de Dieu à l'égard de la terre. Un tel arrangement méthodique ou organisation a déjà existé. Celui qui présidait à cet arrangement était un fils invisible, spirituel, de Dieu. Sa partie visible était composée des deux premiers humains, appelés Adam et Eve. Cette association d'enfants invisibles et visibles de Dieu formait le premier « monde » (*kosmos*, grec). Le Souverain universel lui avait confié la mission particulière de s'occuper des intérêts relatifs à la terre. Ses membres ne devaient pas se mêler des intérêts appartenant aux autres parties de la vaste création de Jéhovah. La terre était leur champ d'activité et ils devaient rester soumis à leur Seigneur souverain, Jéhovah.

Le dessein de Dieu concernant la terre fut exposé dans un langage très simple aux premiers humains. Il dit: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » Les humains devaient donner naissance à leur propre espèce par le mariage et l'enfantement jusqu'à ce qu'ils fussent assez nombreux pour prendre soin convenablement de tous les intérêts terrestres. Sous le contrôle des « cieux » invisibles, la société humaine visible ou « terre » devait accomplir le dessein de Dieu. — Gen. 1:28.

Une importante qualité était exigée de chaque membre de ce premier monde, la qualité d'obéissance. La désobéissance ne serait pas tolérée. Elle conduirait à la mort. Seules les créatures obéissantes devaient être employées dans l'accomplissement du dessein de Dieu relatif à la terre. Une marque d'obéissance fut immédiatement requise du premier couple humain. Ils furent mis expressément en garde contre le fait de manger de « l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». — Gen. 2:17.

L'agent invisible qui présidait à ce premier monde fut le premier à se disqualifier. Par ambition, il chercha à se mêler des intérêts qui ne lui étaient pas confiés, osant même espérer qu'il pourrait usurper la position du Dieu tout-puissant. La preuve de sa rébellion fut bientôt manifeste. Ce rebelle amena Adam et Eve à prendre position de son côté en prononçant devant Eve le premier mensonge, que la désobéissance à Dieu n'entraîne pas la mort, et faisant naître d'une manière subtile l'égoïsme dans leur cœur. Ils mangèrent du fruit défendu, manquèrent de donner la marque convenable de l'obéissance et ainsi se disqualifièrent pour toute autre position de confiance. C'est ainsi que le premier monde se corrompit. — Gen. 3:4-6.

Jéhovah Dieu agit rapidement. Il prononça la condamnation de ces rebelles et les exclut de sa famille universelle. Ils pouvaient former un monde méchant à eux, mais en le sachant condamné dès le commencement. La « semence » ou postérité de la « femme » ou organisation universelle fidèle de Dieu dans le ciel ferait disparaître en temps voulu toute iniquité et restaurerait le monde juste que Dieu avait en vue pour le bien de la terre et la manifestation de l'inviolabilité de sa Parole et la sainteté de son nom. — Gen. 3:15.

LA PARTIE INVISIBLE DU MONDE JUSTE

Pendant des siècles, les hommes qui crurent en le vrai Dieu s'attendaient à l'apparition de celui qui écraserait l'inique rebelle, détruirait toutes ses œuvres mauvaises et récompenserait les humains obéissants en leur accordant la vie éternelle par le mérite de sa vie humaine sacrifiée et de leur foi en ce mérite. Tout cela aurait lieu au temps où le monde juste serait recréé. Au moyen de ces fidèles serviteurs, Jéhovah a créé et fait consigner des figures ou tableaux prophétiques qui serviraient à identifier le libérateur à venir. Ce récit sacré et l'aide du saint esprit de Dieu suffirent à Pierre pour identifier sûrement Jésus-Christ comme celui que Dieu a fait « Seigneur et Christ », qui subirait la mort de la part du grand rebelle et serait reçu ensuite dans le ciel « jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses ». — Actes 2:36; 3:18-21.

Par suite de son obéissance stricte sous l'épreuve sévère, Jésus-Christ se montra pleinement qualifié pour la position de confiance qu'il était destiné à recevoir. A maintes reprises, Satan, le grand rebelle, essaya de briser son intégrité inébranlable et de faire en sorte qu'il fût disqualifié pour le service en tant que roi d'un monde nouveau et juste. Mais en vain! Jésus sortit victorieux de chaque rencontre. Il est écrit: « Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort (sur un poteau de torture, *NW*). C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom. » Quiconque obtiendra la vie dans le monde nouveau avec Jésus-Christ doit suivre le même exemple d'obéissance sous l'épreuve afin de se qualifier pour ce privilège. Pierre écrivit à ce sujet: « C'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » — Phil. 2:8, 9; I Pi. 2:21.

Jésus ne devait pas être seul dans la partie invisible du monde de la justice recréé. Il devait avoir des associés qui gouverneraient avec lui dans le ciel. Aux premiers hommes qu'il choisit, Jésus donna la promesse: « Je vous le déclare en vérité, vous tous qui m'avez suivi, lors de la restauration générale (dans la recréation, *NW;* dans la nouvelle ère du monde, *Jé;* dans le Renouvellement de toutes choses, *E. Stapfer;* dans le monde nouveau, *Menge*), quand le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire, vous siégerez vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël. » Au même groupe d'hommes fidèles, il dit: « Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » Plus tard il révéla que le « petit troupeau » serait composé de 144 000 personnes qui manifesteraient la même obéissance que leur Maître. — Mat. 19:28, *Li;* Luc 12:32; Apoc. 7:4; 14:1.

LA PARTIE VISIBLE DU MONDE JUSTE

La partie visible du monde de justice recréé sera composée de fidèles humains qui, eux aussi, font preuve d'obéissance dans l'épreuve. Beaucoup d'entre eux vécurent avant la naissance de Jésus sur la terre; les noms de plusieurs d'entre eux sont donnés dans le onzième chapitre de la lettre de Paul aux Hébreux. Ils « ressusciteront pour la vie ». D'autres personnes se sont manifestées de nos jours, proclamant publiquement qu'elles doivent leur salut à Jéhovah et à Jésus-Christ, et non aux Nations unies ou à l'une quelconque des nations ou à son emblème national. Plus tard, il y aura les enfants des survivants d'Harmaguédon ainsi que ceux qui sortiront de la tombe, ressuscitant « pour le jugement ». Tous ceux-là doivent prouver leur obéissance au Maître souverain, Jéhovah, en passant l'épreuve d'intégrité à la fin du règne millénaire du Christ, sous la pression exercée par Satan et ses démons relâchés. — Jean 5:29; Apoc. 7:10; 20:7-9.

Tous les humains qui subiront l'épreuve au cours et à la fin des mille ans du règne du Christ sont ceux dont il est parlé comme des « douze tribus d'Israël », dans Matthieu 19:28. Ils formeront une société visible, organisée théocratiquement pour le service comme les anciennes tribus d'Israël. Sur cette société organisée du Monde Nouveau, Jésus-Christ et ses 144 000 associés célestes exerceront l'autorité comme rois et juges.

QUAND AURA LIEU LA RECRÉATION?

Jésus rattacha le temps de la recréation ou du renouvellement au temps où il s'assiérait sur son glorieux trône comme Roi. Alors, ceux qui avaient tout quitté pour le suivre recevraient la récompense de la vie éternelle. La naissance du royaume des cieux marquerait le commencement de la recréation du monde juste.

Les prophéties de la Bible indiquent clairement l'année 1914 comme celle où le Christ commença à dominer au milieu de ses ennemis. En cette année-là, la restauration du monde juste commença. La guerre prédite éclata dans le ciel. Le Christ victorieux et ses armées angéliques précipitèrent le Dragon et ses hordes de démons dans le voisinage de la terre où les attend une plus grande détresse, lors du « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Trois ans et demi plus tard, en 1918, Jésus-Christ fut présenté ou « posé » comme le fondement du monde nouveau de la justice dans un sens définitif sur la montagne de Sion céleste. Une intense activité s'ensuivit. Les « saints » fidèles qui dormaient dans la mort jusqu'à l'apparition d'*Adonaï* Jéhovah et de son Messager de l'alliance à son temple spirituel, en 1918, furent ressuscités des morts. En qualité de créatures spirituelles, revêtues d'immortalité et de gloire à la ressemblance de Jésus-Christ, ils sont assis avec lui sur des trônes royaux. — Ps. 110:2; Apoc. 12:7; 16:14; 3:21; Mal. 3:1.

En 1919, le reste des frères spirituels du Christ furent libérés de la captivité de la Babylone spirituelle moderne, l'organisation mondiale de Satan, et établis dans leur propre « pays » de la pure adoration, où ils se mirent bientôt à produire les fruits du Royaume. Ils formèrent le noyau de la nouvelle société terrestre qui survivra à Harmaguédon et seront les premiers sur les lieux d'action après cette guerre. En 1919, le fondement de la « nouvelle terre » ou nouvelle société terrestre fut posé. Depuis cette date, un nombre sans cesse croissant de personnes se sont jointes avec enthousiasme à la société du Monde Nouveau en proclamant la bonne nouvelle du Royaume établi. Unis par les liens indéfectibles de l'amour et remplis de l'esprit puissant de Jéhovah, ils ont étendu les frontières de leur « pays » jusqu'aux extrémités de la terre. En vérité, la restauration ou recréation du monde juste est bien en cours! — Jér. 32:37-42; Es. 51:3 à 52:2.

Bientôt la guerre d'Harmaguédon mettra fin au vieux monde méchant. Les survivants, la société du Monde Nouveau, feront disparaître les vestiges de la guerre et enterreront les os des méchants. Avec une joie sans bornes, les habitants de la terre feront avancer rapidement l'œuvre de renouvellement de la face de la terre jusqu'à ce que ce globe devienne un glorieux paradis. Les enfants des survivants augmenteront le bonheur des foyers qui seront alors établis. Le mandat de la procréation consistant à mettre au monde des enfants dans la justice sera exécuté dans la mesure voulue par Dieu pour la satisfaction et la glorification de celui qui bénit le septième jour de la création et le sanctifia. — Ezéch. 39:9-16; Gen. 2:3.

Dans cet heureux paradis viendront ceux qui se trouvent « dans les tombes du souvenir » et qui « ont pratiqué des choses viles », à qui est promise une « résurrection de jugement ». Ressuscités d'entre les morts par la puissance de l'esprit de Dieu, par Jésus-Christ, ils devront apprendre la justice. Un programme convenable d'instruction sera appliqué sous la responsabilité du gouvernement divin. Le jugement reposera sur leurs progrès dans l'apprentissage de la justice. — Jean 5:28, 29, *NW*.

A la fin des mille ans, l'épreuve finale d'intégrité aura lieu. Tous les indignes seront séparés et exterminés. Les humains obéissants seront déclarés justes, pleinement approuvés par Jéhovah. La recréation du monde sera achevée. — Apoc. 20:7-10; 21:5.

Une catholique de Guatemala parle franchement

« SI LES catholiques étaient comme cela! » C'est ainsi que la catholique Elly Rodriguez G. commençait son article « Silhouettes humaines » dans le *Nuestro Diario*, un grand quotidien de la ville de Guatemala. Elle décrivait les missionnaires de la Watch Tower qui offrent l'édition espagnole de *The Watchtower, La Atalaya*, dans les rues de la ville:

« Plus d'une fois ceux qui habitent la capitale ont eu l'occasion d'observer les propagandistes du périodique *La Atalaya*. Certains n'ont pas seulement observé. Les admirateurs des jolies jeunes filles américaines vont à elles pour leur acheter le périodique, sachant d'avance qu'ils ne le liront pas. Ces vendeuses sont originales. Elles ont un cachet plaisant d'étrangeté parce que, pour nous, enfants de ces pays indolents, l'expression publique de notre foi semble extraordinaire. Mais ces jeunes filles offrent cette publication avec un réel stoïcisme.

» On peut facilement remarquer qu'elles ont la foi, une foi immense, seraine et ferme qui leur fait braver l'opinion publique, qu'elles sont convaincues que la parole qu'elles prêchent est la vraie et absolument sûres que le périodique qui rassemble les pensées des valeurs de leur religion est bon et qu'il est, en outre, l'expression d'une profession de foi. Elleś ont conscience qu'il en est ainsi et elles ont été organisées pour le combat, la conquête et le sacrifice. Sacrifice de la personnalité intime et des intérêts personnels en faveur du groupe auquel elles appartiennent.

» L'œuvre qu'elles accomplissent ne se limite pas à cela. Elles vont de maison en maison, prêchant, offrant avec une réelle ténacité toutes les publications éditées par leur organisation... C'est l'attitude, la personnalité, la fidélité de ces adeptes qui m'a fait penser à la conscience timorée et fausse des catholiques...

» Nous manquons d'intégrité morale. Le courage d'affronter l'ennemi nous fait complètement défaut. Nous ne sommes pas capables de défendre notre religion. Nous n'en sommes pas capables à cause de notre ignorance — oh! l'ignorance des catholiques! — et nous en sommes incapables parce que nous craignons les hommes ou parce que nous sommes pusillanimes. Allons même plus loin: Dans certains cercles plus ou moins antireligieux, nous renions même, à notre honte, la foi que nous avons héritée, et si nous ne la renions pas, nous sommes vaincus par n'importe quel parvenu qui a pu apprendre quelques arguments contre la religion...

» Personnellement, nous donnons et faisons le moins possible pour notre croyance: la messe du dimanche, la participation à la procession des plus élégantes de la Semaine sainte, quelques dévotions spéciales, de minimes aumônes sans esprit chrétien et, nous avons gagné le paradis! Rien de plus. C'est assez pour nous convaincre que nous sommes destinés au bonheur éternel. Les aspirations spirituelles, le désir intime d'avancer, le goût de nous instruire, en apprenant quelle est la foi que nous confessons, le désir du sacrifice, le don de nous-mêmes, sont dépourvus de sens, manquent de signification dans la vie confortable et fausse que nous sommes habitués à vivre...

» Jamais la presse catholique ne prospérera parmi nous, et cela pour deux raisons: Premièrement, parce que, par cupidité, ceux qui pourraient l'aider ne le font pas. Deuxièmement, c'est que ceux qui la composent ont confondu, dans la fausse représentation des valeurs qui est à l'ordre du jour dans le monde, la presse catholique avec les petites feuilles paroissiales. On croit que défendre la foi de Jésus-Christ, c'est publier la Vie des Saints, les anniversaires des révérends, les éphémérides, la censure prohibitive des spectacles qui éveille le désir de voir précisément ce qui est défendu. Les prétentions, la bigoterie, l'excès de sentimentalité, l'étroitesse d'esprit, les servitudes morales, la pauvreté intellectuelle et l'ennui irrémédiable, voilà ce que nous trouvons dans les publications qui portent le sceau catholique. C'est pourquoi elles ne prospèrent pas. C'est pourquoi elles n'intéressent même pas les catholiques, et encore bien moins ceux qui sont à l'extérieur de l'église.

» Si seulement les catholiques étaient comme cela! — Comme les protestants, comme ceux qui vendent *La Atalaya*, comme les combattants d'autres religions, comme tous ceux qui n'ont pas fait de la foi le culte personnel et égoïste que nous pratiquons.

» Si nous abandonnions ce fardeau inutile des intérêts de ce monde, de l'égoïsme absurde, de l'attitude morale négative; si nous remédiions à l'ignorance spirituelle qui nous écrase; si nous apprenions à être, au bout de vingt siècles, des catholiques attentifs, des disciples de la doctrine de Jésus-Christ, le sort du catholicisme, dont la faillite alarme et remplit le monde d'angoisse, serait différent. »

Et dire que ce qui précède fut écrit par un reporter qui affirme: « Je suis catholique, c'est pourquoi je sais ce qu'est la vérité et où elle se trouve. »

● Est-il juste de désigner la société du Monde Nouveau comme étant la ville de refuge actuelle? — A. P., Etats-Unis.

Dans *La Tour de Garde* du 1er juin 1956 l'expression « société du Monde Nouveau » n'est pas employée comme synonyme de « ville de refuge ». Il est dit que la ville de refuge de Jéhovah est la mesure prise dans le dessein de nous protéger de la mort encourue pour avoir transgressé l'alliance divine sur la sainteté du sang. Nous obtiendrons cette protection en venant nous placer et en demeurant sous les effets bienfaisants de l'actif service de Jésus-Christ, le grand Prêtre de Jéhovah. Cette protection se trouve dans l'organisation de Jéhovah, au sein de la société du Monde Nouveau. Elle est désignée explicitement comme étant la couverture expiatoire du sacrifice du Christ. Voyez *La Tour de Garde* susmentionnée, page 167, paragraphe 10; page 168, paragraphe 18, et page 169, paragraphe 3.

● A la page 64 du livre *You May Survive Armageddon into God's New World* il est dit: « Jéhovah ne les protégera et ne les sauvera pas seulement pendant la première partie de la guerre universelle, pendant l'anéantissement de la chrétienté, mais à travers cette guerre entière jusque dans le monde nouveau. » Qu'est-ce qui caractérise le début d'Harmaguédon? — WT., Etats-Unis.

Les illustrations d'Harmaguédon telles que l'extermination de l'infidèle Jérusalem en 607 av. J.-C. et en 70 apr. J.-C. indiquent que la chrétienté infidèle (représentée par la Jérusalem infidèle), conjointement avec toutes les autres religions diaboliques, sera le premier élément du système de Satan qui disparaîtra dans la bataille d'Harmaguédon. Jéhovah manœuvrera d'autres parties de l'ordre satanique de façon qu'elles provoqueront la chute de cet élément religieux infidèle, de même que Babylone fut utilisée en 607 av. J.-C. pour amener la ruine de la Jérusalem apostate et comme l'empire romain fut employé en 70 apr. J.-C. pour anéantir la Jérusalem impie.

Nous avons encore l'image de l'attaque de Gog contre la société du Monde Nouveau, attaque déclenchant la contre-attaque décisive de Jéhovah contre Gog ou Satan, le Diable, et qui caractérisera également le début de la bataille d'Harmaguédon. En harmonisant ces tableaux, il semble que pendant que Gog attaque la vraie religion, des éléments de son système mondial s'attaqueront à la religion en général, y compris les fausses religions, et qu'alors, en présence de l'attaque contre son vrai peuple, Jéhovah précipitera la bataille d'Harmaguédon. L'organisation de Jéhovah, qui exerce la vraie religion, ne succombera pas sous ces assauts ni ne sera exterminée, mais tel sera le cas des fausses religions de la chrétienté et du paganisme. C'est pourquoi on peut dire avec raison de la chute de la chrétienté infidèle et des autres fausses religions qu'elle constituera le début d'Harmaguédon ou que celles-ci en sont les premières victimes.

Pour de plus amples renseignements sur ce sujet veuillez voir *La Tour de Garde* du 15 janvier 1954, page 24; du 1er février 1954, pages 46, 47, et du 15 novembre 1954, page 348.

● Pourquoi les témoins de Jéhovah calculent-ils telle époque prophétique sur la base « d'un an pour un jour », alors que pour telles autres ils prennent les jours au sens littéral? — W. A., Etats-Unis.

Le fait que, selon la règle consignée dans Ezéchiel 4: 6, « un jour pour chaque année » ne signifie pas qu'on puisse l'appliquer arbitrairement à chaque texte de la Bible. Nous ne devons pas confondre une illustration des Ecritures ou une prophétie biblique avec une autre. Le contexte indiquera s'il s'agit

d'une période qui doit être comprise au sens figuré ou littéral. Par exemple, le contexte se rapportant aux « sept temps » ou « sept années » mentionnés dans le quatrième chapitre de Daniel montre que la réalisation intégrale des choses prédites ne se produirait pas en 2520 jours littéraux. A la fin de 2520 jours littéraux Jéhovah Dieu n'établit pas celui qu'il avait choisi, Jésus-Christ, sur les royaumes humains. Il faut donc en l'occurrence utiliser une mesure de temps plus grande. La règle exposée dans Ezéchiel 4: 6 nous donne cette mesure, et les 2520 jours deviennent 2520 années, qui prirent fin en 1914. Par contre, les 1260 jours mentionnés dans Apocalypse 11: 1–4 ne sauraient être une période de 1260 années, car tout ce qui y est relaté doit se réaliser dans le « temps [limité] de la fin ». C'est pourquoi les jours ou les quarante-deux mois de 30 jours chacun doivent être pris au sens littéral. Voyez le livre *Lumière*, tome I, pages 216–232.

● Dans Hébreux 2: 14 il est dit du Diable qu'il a la « puissance de la mort ». S'il possède vraiment cette puissance, pourquoi ne détruit-il pas tous ceux qui servent Jéhovah? Dans quelle mesure Satan possède-t-il la « puissance de la mort »? — E. D., Etats-Unis.

En ce qui conerne la « puissance de la mort » que possède Satan, voyons comment le texte de Hébreux 2: 14 est rendu dans la *Traduction du Monde Nouveau* (angl.). Parlant de Jésus, il dit que « par sa mort il anéantit celui qui a le moyen de causer la mort, c'est-à-dire le diable ». Celui-ci possède « le moyen de causer la mort ». Dès le début de la carrière de Satan, qui ne fut que tromperie, ses mensonges et son influence ont amené la mort parmi le genre humain, et par le péché adamique et par les serviteurs terrestres, diaboliques, de Satan, qui persécutent parfois les vrais adorateurs jusqu'à la mort, comme ce fut le cas de Jésus-Christ. Nous ne devons toutefois pas en déduire qu'il suffit à Satan d'étendre la main pour tuer quiconque lui déplaît. Jéhovah protège ceux qui lui appartiennent et ne permet pas que Satan extermine les vrais adorateurs, bien que Dieu permette que tous soient persécutés et que quelques-uns d'entre eux meurent par suite des terribles attaques de Satan. Depuis 1914 surtout, époque où Satan a été chassé du ciel, le Christ a été élevé dans les cieux en qualité de Roi et la puissance de Satan est limitée. Aujourd'hui le Christ a le pouvoir de causer la mort. Il peut aussi bien anéantir Satan que détruire son organisation. Il exercera cette puissance lorsque le temps de Jéhovah sera venu.

AIDEZ VOS SEMBLABLES A PARVENIR A L'UNITÉ SOUS LE RÈGNE DE LEUR CRÉATEUR — I Cor. 1: 10.

Au milieu de la désunion et des troubles mondiaux l'unité règne parmi les membres de l'organisation théocratique. Il en est ainsi parce que les serviteurs de Jéhovah reconnaissent tous la souveraineté de leur Créateur et l'autorité de son Oint, le Christ. C'est pourquoi ils se conforment à ces instructions inspirées: « Mais je vous conjure, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de tenir tous le même langage et qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais restez bien unis dans un même esprit et un même sentiment. » (I Cor. 1: 10, *Li*). L'obéissance à ce conseil produit l'unité et l'harmonie dans les rangs des serviteurs de Dieu. Ceux-ci désirent que leurs semblables jouissent aussi de cette unité sous le règne du Créateur, et dans ce dessein ils leur apportent la vérité relative aux desseins de Jéhovah si clairement énoncés dans la Bible. En juillet ce travail se fera en offrant aux gens un livre relié, c'est-à-dire un manuel pour l'étude de la Bible (contribution 2 francs en Suisse; 50 cents au Canada). Les personnes acceptant cette offre seront revisitées pour les aider à parvenir à l'unité sous le règne du Créateur.

UNE BÉNÉDICTION VOUS ATTEND

Nul lieu où vous pourriez aller cet été ne pourrait vous faire plus de bien qu'une des assemblées de district des témoins de Jéhovah. Si vous assistez à une de ces assemblées vous y entendrez des discours instructifs sur la Bible, recevrez des informations utiles sur la façon dont vous pouvez améliorer votre ministère, comprendrez mieux la place importante qui doit être celle des jeunes dans le groupe et comment leur position peut être consolidée. Votre association avec des milliers d'autres fortifiera votre conviction que Jéhovah conduit la société du Monde Nouveau et vous élèvera spirituellement. Et vous bénéficierez de ce réconfort encore pendant des semaines après l'assemblée. Voici les dates et lieux: 25–28 juillet: Bruxelles (Belgique); Zurich (Suisse); 28 août au 1er septembre: Lille (France); Toulouse (France); 4–8 septembre: Paris, Nancy, Lyon (France); 12–15 septembre: Pully-Lausanne (Suisse). Pour plus de renseignements écrivez à la filiale de la Société dans votre pays. Vous trouverez l'adresse à la deuxième page de ce périodique. Une grande bénédiction vous attend. Pourquoi la manqueriez-vous?

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOÛT

16 Assemble le peuple, les hommes, les femmes, les enfants... afin qu'ils entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre Jéhovah, votre Dieu, et qu'ils aient soin de mettre en pratique toutes les paroles de cette loi. — Deut. 31: 12, AC. wF 15/9/56 2a
17 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour. — Jean 15: 10. wF 15/3/56 3a
18 Rendez à Jéhovah la gloire due à son nom! Apportez l'offrande. — Ps. 96: 8, AC. wF 1/2/57 8, 9a
19 Une maison et des richesses sont un héritage paternel; mais une femme intelligente est un don de Jéhovah. — Prov. 19: 14, AC. wF 1/3/57 20a
20 Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. — I Cor. 11: 29. wF 15/2/56 15a
21 Et ils craindront le nom de Jéhovah depuis l'occident, et sa gloire depuis le soleil levant; car il viendra comme un fleuve resserré, que précipite le souffle de Jéhovah. — Es. 59: 19, AC. wF 1/5/57 13a
22 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement .. en étant les modèles du troupeau. — I Pierre 5: 2, 3. wF 1/9/56 6, 7a
23 Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse. — Mat. 13: 22. wF 1/11/56 9, 10.
24 Un messager fidèle apporte la guérison (ou garantit le succès, selon d'autres versions). — Prov. 13: 17. wF 1/12/56 16a
25 Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer. — Luc 14: 28. wF 1/8/56 6a
26 Que chacun... aime sa femme comme lui-même. — Eph. 5: 33. wF 1/3/57 9, 10
27 Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. — Mat. 5: 48. wF 15/5/57 16, 17, 6
28 Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte?... Otez le méchant du milieu de vous. — I Cor. 5: 6, 13. wF 15/11/56 13b
29 Car je désire vous voir... afin que nous soyons encouragés ensemble au milieu de vous par la foi qui nous est commune, à vous et à moi. — Rom. 1: 11, 12. wF 1/9/56 11, 10a
30 Mais ceux qui se confient en (Jéhovah) renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point. — Es. 40: 31. wF 15/12/56 8a
31 Jéhovah des armées préparera pour tous les peuples, sur cette montagne, un festin... de viandes grasses et pleines de moëlle, de vins pris sur la lie et clarifiés. — Es. 25: 6, AC. wF 15/3/57 16a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

18 août: Veillez, demeurez fermes, fortifiez-vous. Page 212.
25 août: Prenez garde au ministère afin de le bien remplir. Page 215.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quel triste état spirituel caractérise aujourd'hui la chrétienté? P. 212, § 4.
✓ A quoi pousse de nos jours le vrai christianisme? P. 212, § 5.
✓ Pourquoi est-il absolument nécessaire de rester éveillé spirituellement? P. 213, § 12.
✓ Comment pouvons-nous rester fermement ancrés dans l'organisation de Dieu? P. 214, § 21.
✓ Comment le chameau réagit-il lorsqu'on requiert ses services et dans quel sens nous sert-il d'exemple? P. 215, § 7.
✓ Comment un serviteur dans un groupe peut-il assumer les lourdes responsabilités qui lui incombent? P. 216, § 14.
✓ Pourquoi les témoins de Jéhovah se trouvent-ils actuellement dans une situation identique à celle des premiers chrétiens? P. 220, § 13.
✓ Qu'est-ce qui caractérisera le début d'Harmaguédon? P. 223, § 15.